

## Laboratoire d'Excellence HASTEC

### Rapport d'activité final

Contrat Post-doctoral

Année Universitaire 2023

par

**Adeline Laclau**

LES MANUSCRITS ENLUMINES MAMLUKS DU XVE-DEBUT XVI SIECLE :

ENTRE PERMANENCE DE TRADITIONS ET INNOVATIONS.

MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE

**Laboratoire de rattachement :** PROCLAC (Proche-Orient - Caucase, Langues, Archéologie, Cultures) - UMR 7192

**Correspondant scientifique :** Nuria de Castilla

**Axe de recherche n°5 :** « Mondes sociaux, espaces et productions de savoirs »

### Sommaire

Résumé du projet de recherche – 1
Développements et Résultats de la recherche – 4
Activités en rapport avec le projet de recherche – 21
Activités en rapport avec le Labex HaStec – 27
Publications en rapport avec le projet de recherche – 30
Autres exposés, conférences et activités de recherche – 31
Autres publications – 39
Bibliographie – 40
Annexes – 43

# 1 Résumé du projet de recherche

Ce projet de recherche en Histoire de l'Art, développé au cours de l'année 2022-2023 au sein du Labex HaStec et de mon laboratoire de rattachement PROCLAC, s'intitule « Les manuscrits enluminés mamluks du XVe et début XVIe siècle : Entre permanence de traditions et innovations. Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France ». Mêlant codicologie, histoire de l'art, histoire des savoirs et des techniques, et histoire sociale, ce projet de recherche s'inscrit dans le programme collaboratif n°5 – « Mondes sociaux, espaces et productions de savoirs » en interrogeant les modes de circulation ou de résistances des savoirs, idées, techniques, modèles artistiques, ainsi que les dynamiques relationnelles entre et au sein de différents espaces socio-culturels .



Salle de lecture du département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France

Ce projet de recherche propose d'analyser les mécanismes de fabrication et le(s) contexte(s) de production, ainsi que les processus de patrimonialisation, des manuscrits enluminés produits dans le sultanat mamluk au XVe-début XVIe siècle. Face au grand nombre de manuscrits enluminés conservés pour cette période, le choix a été fait de se concentrer sur les ouvrages conservés à la Bibliothèque Nationale de France. Centrée sur une approche méthodologique pluridisciplinaire qui s'inscrit dans la continuité de ma thèse de doctorat, cette étude vise à jeter un nouveau regard sur les dynamiques de circulation ou de résistances liées à la transmission des savoirs au sein et entre les mondes savants auxquels sont associés ces manuscrits. Cette méthodologie s'appuie tout d'abord sur un relevé systématique des informations paratextuelles présentes dans les œuvres (titres, colophons, marques de provenance, certificats de lecture et autres), ainsi que des données codicologiques.

Ces données sont ensuite interpolées avec les renseignements fournis par les sources primaires, notamment les dictionnaires biographiques, afin d'obtenir des informations sur la vie et la carrière de certains copistes, calligraphes et mécènes identifiés au sein de notre corpus. Enfin, le dépouillement des archives de la Bibliothèque Nationale de France a pour ambition d'évaluer la place et l'intérêt de ces manuscrits au sein des collections européennes auxquelles ils ont appartenu.

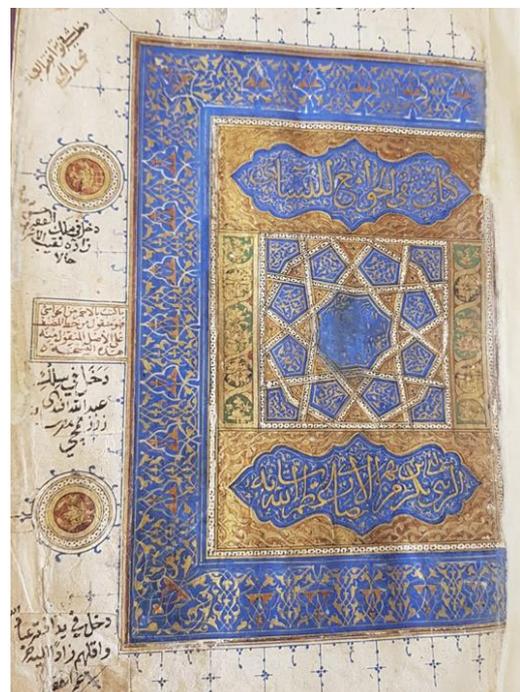
Les mécanismes de fabrication et les contextes de production de ces manuscrits constituent le premier axe de réflexion de cette étude. Calligraphes, ulémas et soldats sont à l'origine de la copie de ces manuscrits, et certains copistes ont une *nisbā* indiquant une origine étrangère. La diversité de ces catégories sociales tend alors à suggérer l'existence de pratiques de copie et de processus de formations variés. En outre, les décors enluminés produits au XVe et début XVIe siècle témoignent de la coexistence de plusieurs formes et styles décoratifs. Analyser les éléments d'identification et de différenciation qui caractérisent ces manuscrits permettra ainsi de mettre en lumière leurs mécanismes de fabrication et leur(s) contexte(s) de production, et d'éclairer la complexité des interactions au sein et entre ces différents types de productions savantes.



*Takhmis al-Burda d'al-Busiri*

Pour la bibliothèque du sultan Jaqmaq (r.1438-53)

BnF, Arabe 5842



*Muntaqā al-Ġawāmi'*

Daté 1484

BNF, Arabe 1032

Le second axe de recherche de cette étude est centré sur des questions liées à la réception des manuscrits et la valorisation des savoirs. Contrairement au XIV<sup>e</sup> siècle, les manuscrits associés aux sultans et émirs ne sont pas uniquement destinés aux fondations religieuses mais également à leurs bibliothèques personnelles, témoignant d'une modification de la pratique du mécénat et du rapport aux livres chez les élites militaires. Par ailleurs, le peu de corans conservés à la BNF, en comparaison du nombre qui a été produit au cours de la période mamelouke, semblent témoigner d'une hiérarchisation différente, d'une opération de requalification ou de déqualification des types de savoirs de la part des collectionneurs européens. L'analyse de ces processus de patrimonialisation permettra ainsi de comprendre les enjeux sociaux, politiques et identitaires auxquels ils répondent, à la fois dans le contexte mamluk mais aussi européen, et d'éclairer par la même occasion les dynamiques relationnelles établies entre ces deux mondes savants géographiquement, chronologiquement et culturellement distincts.

## 2 Développements et Résultats de la recherche

### 2.1 Constitution et contenu du corpus d'étude

Les recherches préliminaires effectuées en amont de ce projet m'ont permis d'identifier environ 200 manuscrits enluminés attribués ou attribuables à l'Égypte et la Syrie du XVe et début XVIe siècle. Le choix de la Bibliothèque Nationale de France comme terrain de recherche pour ce post-doc se justifiait principalement par le nombre important de manuscrits conservés pour cette période, leur diversité, tant au niveau du contenu que de leurs caractéristiques formelles, mais également par les indications qu'ils contiennent sur leur contexte de production et de réception.

La première étape de ce projet reposait sur la constitution du corpus d'études qui s'est faite à partir du dépouillement minutieux du catalogue des manuscrits arabes de la Bibliothèque nationale de France. Ce catalogue a pour avantage d'indiquer si les manuscrits comportent des enluminures, mais également le lieu et la date de production lorsque ces informations sont mentionnées. A partir de cette première liste, la constitution du corpus s'est faite selon plusieurs critères et, le plus souvent, suite à l'observation attentive des manuscrits. En effet, seuls huit manuscrits donnent des indications sur leur lieu de production et deux seulement contiennent des enluminures caractéristiques de la production commune ce qui ne permet pas de constituer une base de données de référence sur laquelle s'appuyer pour identifier d'autres manuscrits. En l'absence d'informations concrète sur le lieu de production, d'autres critères ont donc été pris en compte pour déterminer l'origine syro-égyptienne de ces manuscrits enluminés. Dans plusieurs cas, l'identité du copiste a joué un rôle déterminant dans la constitution du corpus. En effet, certains copistes sont des calligraphes syro-égyptiens bien connus tandis que les manuscrits copiés par des soldats (mamelouks) peuvent être attribués avec certitude à la production du sultanat mamelouke puis que la reproduction de manuscrits au sein des casernes militaires est une spécificité de la région syro-égyptienne à cette période. Les autres ouvrages ont donc été intégrés au corpus grâce à des comparaisons codicologiques et stylistiques avec ces manuscrits, ainsi qu'avec des exemples conservés dans d'autres bibliothèques et qui comportent des indications précises sur leur contexte de production. L'ensemble de ces critères a donc permis de réunir un corpus final composé de 77 manuscrits (Tableau 1).

Tableau 1 : Manuscrits enluminés mamluks de la Bibliothèque Nationale de France

Discipline	Nombre	Datés	Localisés	Nom du copiste	Nom du commanditaire / destinataire
Histoire	24	10	3	8	6
Sciences religieuses	15	8	3	10	8
Poésie	14	10	1	8	8
Coran	2	0	0	0	2
Autres (grammaire, politique, science...)	22	15	1	12	6
<b>Total</b>	<b>77</b>	<b>43</b>	<b>8</b>	<b>38</b>	<b>30</b>

Ces 77 manuscrits représentent en réalité un total de 70 items car certains font partie d'un même ouvrage composé en plusieurs volumes. Les manuscrits appartenant à une même série sont indiqués par des couleurs communes dans le tableau situé en Annexe 1. Les ouvrages à caractère historique représentent une grande partie du corpus. Parmi eux figurent des textes particulièrement célèbres et dont la plupart ont été composés par des auteurs de l'époque mamelouke. On trouve ainsi plusieurs copies du *Nujūm al-zāhira fī mulūk Miṣr wa-al-Qāhira* (« Les brillantes étoiles autour des rois de l'Égypte et du Caire »), le plus célèbre ouvrage d'Abū al-Maḥāsin Yūsuf Ibn Taghrībirdī (1411-1470) consacré à l'histoire de l'Égypte, depuis la conquête musulmane jusqu'à l'année 1468 ; le *Tārikh al-Islām al-Kabīr* (« La grande histoire de l'Islam ») de l'imam A-Dhahabī (1274-1348) ; ou encore le *Al-Mawā'iz wa al-i'tibār fī dīkr al-ḥiṭaṭ wa al-āṭār* (« Avertissements et l'explication au sujet de la topographie et des monuments ») d'al-Maqrīzī (1364-1442). Les ouvrages relatifs aux sciences religieuses (fiqh, traditions prophétiques...) constituent la seconde catégorie la plus représentée au sein de ce corpus et comprend une grande variété de texte, dont plusieurs recueils de prières composés par des mamelouks au sein des casernes militaires. La poésie est également une discipline très représentée, et près de la moitié des manuscrits sont des copies de *al-Kawākib ad-durriyya fī Madḥ Khayr al-Bariyya* d'al-Būsīrī (1213-1294), un des plus célèbres textes poétiques en arabe composés en l'honneur du Prophète. En plus du Coran, représenté seulement par deux exemplaires, les autres textes appartiennent à diverses catégories (grammaire, politique, éthique...) (voir Annexe 1).

Sur les 77 manuscrits du corpus, 43 sont datés et on constate qu'une majorité d'entre eux sont datés entre le milieu du XVe siècle et la fin de la période mamelouke en 1517. Un

nombre réduit de manuscrits datés de la première moitié du XVe siècle avait déjà été constaté lors de mes recherches menées au sein de la Bodleian Library à Oxford. Cette remarque soulève donc une question essentielle : est-ce dû au hasard ou est-ce le reflet d'une crise dans la production manuscrite enluminée mamelouke de cette période ? Il est vrai que l'histoire du sultanat à la fin du XIVe siècle et le début du XVe siècle est marquée par une série de crises politiques, économiques, sociales et sanitaires qui a pu impacté la production manuscrite enluminée, et de manière plus générale l'ensemble de la production artistique de cette période. Cependant, dans l'attente de recherches plus approfondies sur la production manuscrite du dernier siècle mamelouk, il faut rester prudent concernant l'hypothèse d'un éventuel déclin de la production enluminée syro-égyptienne de cette période. En effet, la majorité des manuscrits enluminés mamelouks ne fournissent aucune indication sur leur lieu de production. De plus, les informations rapportées dans les catalogues des bibliothèques et musées sont souvent très limitées ce qui signifie que dans la majorité des cas, il faut aller voir les manuscrits directement sur place pour les identifier. Ces problèmes pourraient donc altérer notre perception de la quantité réelle de manuscrits conservés pour la première moitié du XVe siècle.

## **2.2 Analyse des mécanismes de fabrications et des contextes de production**

Comprendre les mécanismes de fabrication et les contextes de productions liés à la réalisation des manuscrits du corpus constituait le premier axe de réflexion de cette recherche. Les sources historiques ne nous renseignent pas à ce sujet et seule l'étude minutieuse des manuscrits est susceptible de livrer des informations sur leur processus de réalisation. Afin de mener à bien cette étude, je me suis appuyée sur un relevé systématique des informations rapportées dans les colophons et actes de waqf ou dédicaces, ainsi qu'une analyse attentive des papiers, des options de mise en page, des écritures et des décors.

Outre l'examen de l'assemblage des cahiers et des reliures lorsqu'elles sont conservées, un intérêt particulier a été porté à l'étude des papiers en raison du grand nombre d'enseignements qu'ils peuvent apporter sur le processus de fabrication et le contexte de production des manuscrits. L'analyse de la mise en page, des écritures et des décors permet de construire un récit détaillé des développements typologiques et stylistiques tout au long de la période qui nous intéresse, et de mettre en évidence des normes ou des variations en fonction

de la nature des textes copiés, des commanditaires et des ateliers de production. En pratique, certaines de ces problématiques n'ont pu être approfondies en raison du nombre réduit de manuscrits datés ou datables avec certitude de la première moitié du XVe siècle (une quinzaine environ).

Les informations concernant l'identité des artisans du livre ou des commanditaires/destinataires contenues dans les colophons et dédicaces des manuscrits ont été interpolées avec les renseignements fournis par les sources primaires. Les dictionnaires biographiques ont en effet permis d'obtenir des informations sur la vie et la carrière de certains copistes, calligraphes et mécènes identifiés au sein de notre corpus.

## 2.1 Caractéristiques matérielles des manuscrits

Rares sont les manuscrits qui ont gardé leur reliure d'origine. Une grande majorité d'entre eux sont composés de quinions, lesquels sont parfois numérotés en toutes lettres ou en chiffres indiens. Les réclames sont également présentes dans la majorité des manuscrits ; le plus souvent ajoutées par le copiste sur les versos de chacun des feuillets, elles figurent parfois uniquement sur le verso des cinq premiers folios et du dernier folio de chaque cahier. Les papiers employés sont majoritairement composés de fils de chaîne groupés par 3, avec un écart compris en moyenne entre 10 et 15mm entre les fils et entre 40 et 50mm entre chaque groupe. Trois manuscrits sont constitués de papiers à fils de chaîne simples, avec un écart compris entre 30 et 50mm (Arabe 6137 ; Arabe 2924 ; Smith Lesouëf 220) ; un quatrième présente un papier qui alterne des fils de chaîne groupés par 2 avec des fils de chaîne simple (Arabe 2921). Les papiers sont le plus souvent de couleur crème mais, dans neuf manuscrits, les papiers crème alternent, de manière aléatoire ou non, avec des papiers jaunes ; deux sont exclusivement composés de papiers teints jaune (Smith Lesouëf 220 et Arabe 2921).

Tous les manuscrits sont réglés avec une *mistarā*. À l'exception des copies de la *Burdā* d'al-Būsīrī, la *mistarā* présente toujours une mise en page basée sur un schéma régulier, c'est-à-dire des lignes parallèles placées à intervalles réguliers. En général, les ouvrages comprenant un texte et son amplification, comme ceux de la *Burdā* d'al-Būsīrī, présentent une mise en page plus complexe basée sur l'alternance de lignes longues et courtes, ainsi que de lignes en diagonales. L'amplification du texte poétique est copiée sur trois paragraphes de trois lignes placés dans une colonne centrale et séparés les uns des autres par le début des versets inscrits en gros caractères occupant toute la largeur de la zone de texte (3-1-3-1-3-1).

La fin des versets est écrite en diagonale, sous la fin des lignes contenant le début du verset et à côté de l'amplification (Fig.1). Néanmoins, l'une des copies de la Burda se distingue par une mise en page inhabituelle et plus complexe en raison de la présence de trois amplifications (Arabe 5849). Les vers du texte principal sont inscrits en écriture dorée ou bleues dans les formes en triangle. Un premier texte amplificateur est inscrit dans la colonne centrale, tandis qu'un second est inscrit en diagonales dans les angles (Fig.2).



Fig.1 : BnF, Arabe 5842

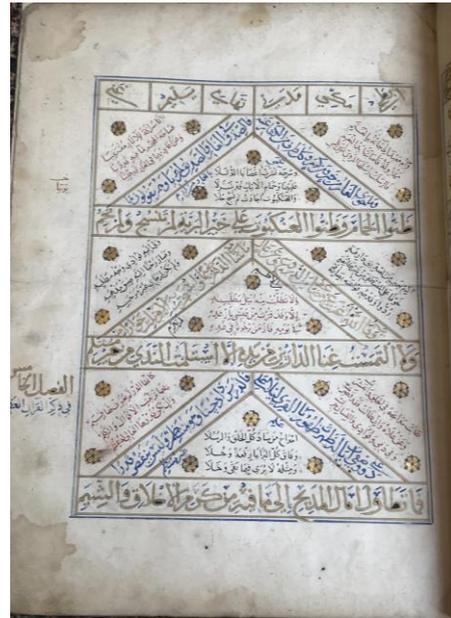


Fig.2 : BnF, Arabe 5849

Une grande partie des manuscrits du corpus est copié dans une écriture cursive, non calligraphique, ou sont entièrement ou partiellement écrits en naskh, une écriture utilisée pour copier n'importe quel type pendant la période mamelouke. Toutefois, le *muḥaqqaq* et/ou le *thuluth* sont également employés dans les manuscrits de la Burda. Considéré comme une écriture monumentale, le *thuluth* est généralement employé pour copier les titres des ouvrages. Néanmoins, dans les manuscrits de la *Burda*, il est souvent employé pour la copie du texte principal, tandis que dans les manuscrits produits dans les casernes il est utilisé par les copistes pour apposer leur signature dans le colophon. Le *muḥaqqaq* est également employé dans le coran qui porte un waqf au nom du sultan Qaytbay (Smith Lesouëf 220). Signifiant littéralement « parfaitement exécuté », le *muḥaqqaq* est hautement considéré pour la copie des livres qui nécessitent clarté et absence d'ambiguïté, notamment des corans et des documents de chancellerie.

Contrairement au XIV<sup>e</sup> siècle, l'art de l'enluminure se caractérise par une grande variété de styles et cette hétérogénéité stylistique soulève de nombreuses questions sur l'aspect économique et social de cette production artistique au XV<sup>e</sup> siècle. Dans l'attente de recherches plus approfondies sur les manuscrits enluminés syro-égyptiens produits au XV<sup>e</sup> siècle, nous pouvons classer ces ouvrages en deux grands groupes :

1. Ceux dont le frontispice se caractérise par surface rectangulaire divisée en deux ou trois parties, avec le titre de l'œuvre écrit en *thuluth* dans un ou deux bandeaux associés à un médaillon marginal. Dans la partie inférieure ou centrale, le nom de l'auteur, ou la dédicace, est inscrit dans un médaillon central ou une figure polylobée placée sur un fond vierge. L'ornementation se limite généralement à des motifs de feuilles réalisés grossièrement et des couleurs restreintes à l'or, au bleu et au rouge (Fig.3).



Fig.3 : *Qiṣā Idrīs b. 'Abbas*  
Copié par le mamelouk Janbulat  
Pour la bibliothèque du sultan al-Ghawrī  
BnF, Arabe 1947

2. Ceux dont le frontispice présente des structures, formes et ornements plus élaborées. Malgré l'absence d'homogénéité stylistique, on peut classer ces décors en trois sous-catégories

- Celles qui présentent des structures, des formes et des motifs déjà utilisés dans l'enluminure mamelouke du XIVe siècle, avec une palette chromatique principalement limitée au bleu, à l'or et au rouge (Fig.4).

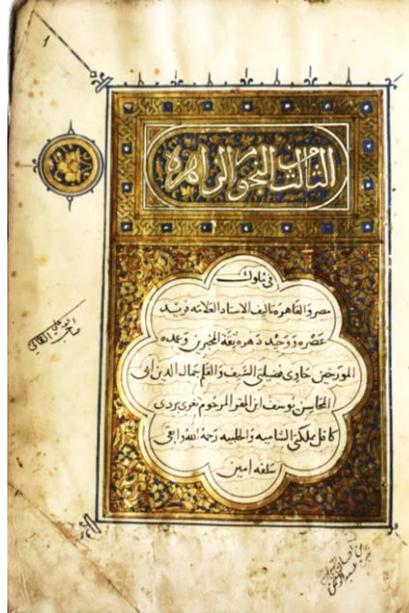


Fig.4 : 3<sup>e</sup> volume du *Nujūm al-zāhira*

Copié par Ali al-Marzuqi en 1457

BnF, Arabe 1780

- Celles qui présentent plusieurs caractéristiques de l'enluminure mamelouke mais qui intègrent également des formes ou des motifs issus de la tradition enluminée persane (Fig.5).

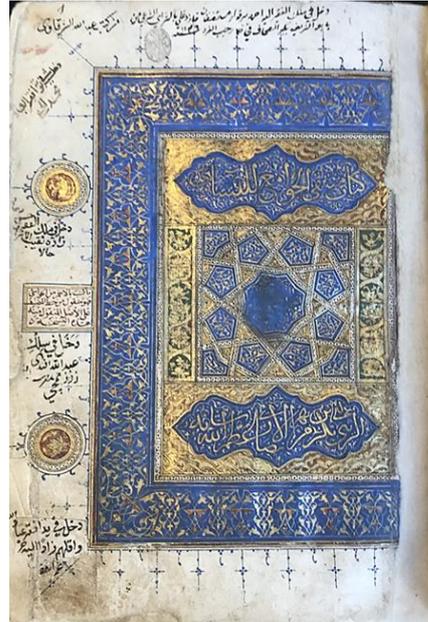


Fig.5 : *Muntaqā al-Ġawāmi‘*

Copied by Muḥammad ibn Faraġjal-Ḥimṣī

889/1494

Paris, BnF, Arabe 1032, f.1r

- Celles qui sont marquées par une forte esthétique étrangère, notamment persane, où les éléments de l'enluminure syro-égyptienne sont extrêmement limités (Fig.6).



Fig.6: *al-Kawākib ad-durriyya fī Madḥ Khayr al-Bariyya*

Copié par Sharaf b. al-Amir à Damas en 1431

Pour la bibliothèque de Abu 'l-Baka Muḥammad al-Saadi, intendant de l'armée égyptienne à Damas

BnF, Arabe 6072, f.3r-v

## 2.2. Copistes, enlumineurs et ateliers de production

La majorité des copistes identifiés au sein des manuscrits de notre corpus ne figurent pas dans les dictionnaires biographiques de l'époque mamelouke, ce qui signifie qu'ils ne bénéficiaient pas d'un poste à responsabilités au sein de la chancellerie, ou des milieux religieux, académique ou militaire. Néanmoins, deux calligraphes ont pu être identifiés dans les sources primaires qui nous apportent des informations sur leur formation et leur parcours professionnels : 'Umar b. Khaṭṭāb al-Danjāwī (Arabe 6065) et Aḥmad al-Fayyūmī (Arabe 6895). Le premier est un grand calligraphe de la fin du XVe siècle qui fut recruté par de nombreux émirs et par le sultan Qāyṭbāy et dont les sources historiques fournissent plusieurs informations sur la vie privée et professionnelle<sup>1</sup>. Plusieurs de ses copies sont encore aujourd'hui conservées, et une étude de l'ensemble de ces ouvrages permettrait d'en savoir davantage sur ses pratiques de copie et les réseaux sociaux dans lesquels il évoluait<sup>2</sup>. Dans le cadre de notre recherche, il travailla en association avec Muhammad b. Muhammad al-Gharāqī dont le nom apparaît dans les trois autres volumes de cette série conservés à la Bibliothèque nationale de France (Arabe 1776, 1778 et 4948). Le second calligraphe, Ahmad al-Fayyūmī, pourrait être le Shaykh Shihāb al-Dīn Ahmad al-Fayyūmī dont le nom apparaît dans un manuscrit conservé à la bibliothèque du palais de Topkapi en tant que maître du copiste, un mamelouk des casernes<sup>3</sup>. Par ailleurs, plusieurs manuscrits ont été réalisés par des hommes de religion. Dans deux cas, le copiste donne une indication précise sur sa fonction (Arabe 1652 et Arabe 2434), tandis que la *nisbā* présente dans les signatures de cinq autres manuscrits permet de relier les copistes à une fondation religieuse (Arabe 1615) ou à une école de jurisprudence (Arabe 4438, Arabe 838, Arabe 3529 et Arabe 6038).

Une attention particulière a été accordée aux manuscrits produits dans les casernes militaires et représentés par huit exemplaires au sein du corpus. L'existence d'une production manuscrite dans les casernes militaire des mamluks a été révélée dans les années 70<sup>4</sup>. La plupart de ces ouvrages portent une dédicace les reliant aux bibliothèques des sultans et les émirs. En raison de leur mise en page stéréotypée et aérée, l'hybridité stylistique de leurs écritures, ces manuscrits ont, jusqu'à très récemment, été interprétés comme des exercices de

---

<sup>1</sup> Sakhāwī, *Al-Daw'*, III, p.181; Ibn Iyās, *Bada'i*, III, p.233.

<sup>2</sup> Al-Azhar, Tarikh 4824; Al-Azhar, 4459; DAK, Raṣīd 55, 79 & 126; DAK, Adab Turki 316

<sup>3</sup> Flemming, 1977, p.254 et 256.

<sup>4</sup> Flemming, 1977.

copie liés à l'éducation des mamelouks<sup>5</sup>. Toutefois, dans son ouvrage consacré aux manuscrits de la bibliothèque du sultan al-Ghawrī, Kristof d'Hulster fait mention de plusieurs manuscrits dont le contenu textuel ou les caractéristiques scripturales tendent à suggérer l'existence de diverses pratiques de production au sein de ces casernes<sup>6</sup>. De même, les recherches préliminaires que j'ai effectuées sur les enluminures de quelques-uns de ces manuscrits tendent également à aller dans ce sens. Dans certains cas, la simplicité des structures enluminées employées et la présence de motifs ornementaux plutôt grossiers laissent penser que le soldat-copiste est également l'auteur des décors. En revanche, dans d'autres cas, l'intervention d'un enlumineur professionnel ne fait aucun doute ou doit être envisagée. Dès lors, une recherche plus approfondie sur les manuscrits réalisés au sein des casernes apparaît nécessaire pour comprendre le(s) système(s) de production mis en place dans ce milieu socio-professionnel bien spécifique.

L'identité des enlumineurs n'est pas une problématique propre à la production des casernes. En effet, à l'exception de deux manuscrits où les copistes précisent également être les auteurs des enluminures (Arabe 5849 et Arabe 2751), aucun autre manuscrit du corpus ne fournit d'information sur l'auteur de ses décors. En revanche, la coexistence de plusieurs formes et styles décoratifs au cours du XVe siècle m'a amené à m'interroger sur l'origine de ces enlumineurs et sur la circulation des modèles artistiques entre le territoire syro-égyptien et persan. Les rares études menées jusqu'alors évoquent l'arrivée d'une vague massive d'artisans venus d'Iran à partir de la seconde moitié du XVe siècle pour expliquer la présence d'éléments persans dans l'enluminure mamelouke de cette période<sup>7</sup>. L'étude attentive des enluminures présentes au sein des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France montre en effet la présence d'éléments structurels ou de motifs qui trouvent leur origine dans les manuscrits enluminés mouzzafarides et timourides produits dans les ateliers de Shiraz et Herat. S'il est possible que ces éléments aient été introduits directement dans le répertoire décoratif mamelouk via la circulation des artistes et objets entre ces deux territoires, ces recherches préliminaires soulignent la nécessité de considérer le rôle joué par le territoire anatolien dans l'intégration de ces éléments persans au sein l'enluminure mamelouke. Une étude comparative approfondie de ces trois productions manuscrites (syro-égyptienne, persane et anatolienne) doit donc être menée à plus grande échelle et sur l'ensemble du XVe siècle

---

<sup>5</sup> Flemming, 1977, p.258-9; Atanasiu, 2003, p.209.

<sup>6</sup> D'hulster, 2021.

<sup>7</sup> James, 1992, p.46 ; Cruvelier, « Emprunts post-ilkhanides », 2012 ; Tanindi, « Two Bibliophile », 2012.

pour confirmer ou non ces premiers résultats. Par ailleurs, cette étude tend à montrer que les apports exogènes dans l'enluminure mamelouke de cette période semblent relativement restreints. Ces premières observations tendent donc à relativiser l'idée d'une arrivée massive d'artisans persans sur le territoire mamelouk durant la seconde moitié du XVe siècle.

## 2.3 Clientèle

Trente manuscrits du corpus mentionnent le nom du commanditaire ou du destinataire du manuscrit. La majorité portent une dédicace au nom d'un sultan, d'un émir ou d'un membre de la famille du sultan, mais on trouve également plusieurs manuscrits destinés à des hauts fonctionnaires de l'administration égyptienne (Arabe 6072 ; Arabe 721 ; Arabe 5885 ; Arabe 1772 ; Arabe 732), ainsi qu'à des hommes associés au milieu religieux (Arabe 2558, Arabe 996 ; Arabe 3182). Ce qui est intéressant au sein de ce corpus est le fait que, contrairement au XIVe siècle, les manuscrits associés aux sultans et émirs ne semblent pas uniquement destinés aux fondations religieuses ; plusieurs semblent avoir rejoint les étagères de leurs bibliothèques personnelles. Ces observations témoignent d'une modification de la pratique du mécénat et du rapport aux livres chez les élites militaires, notamment à partir du règne du sultan Jaqmaq (r.1438-53). Ces inflexions trouvent d'ailleurs leur plein épanouissement sous le règne du sultan al-Ghawrī (r.1501-16)<sup>8</sup>. Par ailleurs, plusieurs de ces manuscrits sont issus de la production des casernes. D'après les recherches préliminaires menées à ce sujet, certains de ces ouvrages semblent s'inscrire dans un contexte performatif où les mamelouks sont amenés devant le sultan pour présenter leur travail, réciter le Coran ou des poèmes composés par le souverain lui-même<sup>9</sup>. D'autres, en revanche, pourraient avoir été commandés directement par les sultans comme le suggère un coran conservé à la Bibliothèque nationale d'Égypte<sup>10</sup>. Ces remarques, combinées au développement tardif de cette production, posent plusieurs questions sur les raisons qui ont conduit à son émergence sous le règne du sultan Jaqmaq, et à

---

<sup>8</sup> Mauder, 2021.

<sup>9</sup> D'Hulster, 2021,p. ; Mauder, 2021, chapitre 6.3.

<sup>10</sup> D'après les quelques photos obtenues sur ce coran copié en 1474-5 par le mameluk Kartabāy de la caserne al-Muqqaddim, élève d'al-Suhayli, et légué à la mosquée du Sultan Qāyṭbāy l'année suivant la date de réalisation de sa copie, l'intervention d'un enlumineur professionnel ne fait aucun doute. D'après la mise en page des pages enluminées d'ouverture et l'emplacement de la signature, une collaboration étroite entre le copiste et l'enlumineur semble avoir eu lieu, soulignant la volonté initiale de décorer ce manuscrit dont la réalisation a probablement été ordonnée par le sultan (Le Caire, DAK, Raṣīd 153).

son épanouissement jusqu'à la fin de la période mamelouke en 1517. Dans l'attente d'une étude plus approfondie sur le sujet, plusieurs hypothèses peuvent être envisagées :

- On peut tout simplement supposer qu'il s'agit d'un moyen supplémentaire pour les sultans et les émirs de la seconde moitié du XVe siècle et début XVIe, dont un grand nombre est connu pour leur passion des livres, d'enrichir leurs différentes bibliothèques de manière rapide, conséquente et peu coûteuse, ou bien d'un nouveau moyen trouvé par les soldats de gagner les faveurs de leur maître et ainsi gravir les échelons de la société. Cependant, dans un cas comme dans l'autre, on peut se demander pourquoi ce système qui présenterait ce genre d'avantage n'a pas été mis en place plus tôt ?
- On peut aussi penser qu'à une période marquée par de forte rivalité politique et culturelle entre le pouvoir mamluk et ses proches voisins, notamment ottoman, timouride et turkmène, il s'agit d'une volonté des sultans mamluks d'établir un atelier de production royal à l'image de ce qui se fait dans ces cours étrangères ? Mais, dans ce cas, pourquoi ne pas engager des calligraphes et artisans du livre professionnels et faire appel aux casernes, lesquelles sont loin de produire des chefs d'œuvre, et ne peuvent prétendre rivaliser avec la qualité des productions ottomanes ou persanes.
- Une autre hypothèse serait que ces casernes répondent à un besoin de combler une lacune dans la production et le commerce de livres. Ibn Ḥajar, grand historien de la période mamelouke, fait en effet référence à un marchand mort au début du XVe siècle comme étant le « dernier marchand de livres du marché »<sup>11</sup>. Toutefois, comme le souligne Doris Behrens-Abouseif, cette information n'est pas facile à interpréter car on ne sait pas si elle fait référence à une crise temporaire ou longue dans le commerce du livre<sup>12</sup>. D'après les recherches menées dans les catalogues de différentes bibliothèques, il semble y avoir une baisse dans la production manuscrite de la fin du XIVe et de la première moitié du XVe siècle. Néanmoins, il convient de rester prudent sur ce point, car rares sont les manuscrits produits dans le sultanat mamluk qui donnent des indications sur leurs lieux de production, ce qui rend difficile leur identification.

---

<sup>11</sup> Ibn Ḥajar, *Inbāʿ*, VII, 234, IX, 81–82.

<sup>12</sup> Behrens-Abouseif, 2018, p.80.

## 2.3 Les manuscrits dans les collections françaises

Le troisième axe de recherche de ce projet questionne la place et l'intérêt accordés à ces manuscrits au sein des collections françaises auxquelles ils ont été intégrés. En effet, entre le XVI<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle, de nombreux érudits et collectionneurs s'attachent à enrichir leur bibliothèque de manuscrits en langue arabe, turque et persane. Ces ouvrages posent de multiples questions : Comment se sont formées ces collections et pourquoi ? Est-ce dû au hasard des acquisitions ou reflètent-elles des critères d'ordre intellectuel comme la recherche de disciplines ou de titres précis, ou bien des critères artistiques (des manuscrits enluminés par exemple). L'histoire de ces collections, en particulier de leur fond arabe, a déjà fait l'objet de plusieurs études qui ont permis de mettre en lumière les disciplines de prédilection de ces collectionneurs. En revanche, elles ne prennent pas en compte les spécificités textuelles ou matérielles des ouvrages qui permettraient d'éclairer la vision qu'ont ces collectionneurs d'un ou de plusieurs manuscrits appartenant à un même groupe.

### 2.3.1 Les manuscrits et leur collectionneur

Un grand nombre des manuscrits de mon corpus a été acquis entre le XVI<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle sur les marchés aux livres de Constantinople, Alep et le Caire, après avoir appartenu à divers propriétaires orientaux dont les noms apparaissent sur les premiers ou les derniers folios de ces ouvrages. Plusieurs ont été acquis pour la bibliothèque du Roi, ou celle des ministres Colbert et Mazarin. Trois ont été rapportés par Vansleb (1635-1679)<sup>13</sup>, et trois autres portent un cachet similaire à ceux rapportés par ce dernier, indiquant une même source d'approvisionnement<sup>14</sup>. Quelques autres manuscrits proviennent des bibliothèques des collectionneurs privés comme celle de Thévenot (1620-1692)<sup>15</sup>, de Gaulmin (1585-1665)<sup>16</sup>, et de Séguier (1588-1672)<sup>17</sup>. Qu'ils aient été acquis pour la bibliothèque du Roi ou par les collectionneurs privés, ces manuscrits contiennent essentiellement des textes à caractère

---

<sup>13</sup> Arabe 3145 ; Arabe 1777 ; Arabe 2557

<sup>14</sup> Arabe 4438 ; Arabe 1793 ; Arabe 1947

<sup>15</sup> Arabe 3176 ; Arabe 3671 ; Arabe 3525 ; Arabe 1607. Le dernier manuscrit contient par ailleurs le prix d'achat sur le folio de garde, 8 livres (Arabe 1607). Sur la vie et la collection de manuscrits de Thévenot, voir notamment : Thévenot, 1694 ; Vernay-Nouri, 1992, p.116-121 ;

<sup>16</sup> Arabe 3182 ; Arabe 1652 ; Arabe 2558 ; Arabe 3211 ; Arabe 757, Arabe 1225 et Arabe 3396. Sur la vie et la collection de manuscrits de Gaulmin, voir notamment : Secret, 1970 ;

<sup>17</sup> Arabe 1615 ; Arabe 1776 ; Arabe 996 et Arabe 1368. Sur la vie et la collection de manuscrits de Séguier, voir notamment : Vernay-Nouri, 1992, 107-111 ;

historique, religieux, poétique ou scientifique. Ils reflètent ainsi parfaitement les intérêts intellectuels de la fin du XVIe et du XVIIe siècle marqué par les explorations géographiques, scientifiques et techniques où l'on recherche principalement des ouvrages relatifs aux sciences religieuses, à l'histoire et la géographie<sup>18</sup>.

Quelques manuscrits enluminés mamelouks rapportés de Constantinople continuent d'enrichir la bibliothèque royale au début du XVIIIe siècle<sup>19</sup>. Néanmoins, il faut attendre la toute fin du XVIIIe et le XIXe siècle pour voir à nouveau l'acquisition d'un grand nombre de manuscrits enluminés mamelouks. En effet, cette période constitue un épisode important de l'histoire des arts de l'Islam en Europe, et marque un tournant majeur dans la redécouverte de l'Égypte, pas seulement celle des Pharaons mais également celle de l'époque médiévale, et de la période mamelouke en particulier. Tout au long du XIXe siècle, savant et artiste s'attachent en effet à faire connaître au grand public l'art du monde islamique en général, et de l'Égypte et de la Syrie en particulier. C'est donc dans ce contexte culturel et artistique que s'inscrit une grande partie des acquisitions de manuscrits orientaux aujourd'hui conservés à la Bibliothèque Nationale de France. D'ailleurs, près de la moitié des manuscrits enluminés mamelouks aujourd'hui conservés dans cette institution ont été acquis par des diplomates et collectionneurs comme Delaporte ou Asselin de Cherville (1772-1822)<sup>20</sup>, mais surtout par Charles Henri-Schefer (1820-1898) dont les manuscrits représentent environ 17% de mon corpus<sup>21</sup>.

### **2.3.2 Etude de cas : les manuscrits enluminés d'époque mamelouke de la collection Schefer**

Charles Henri Schefer (1820-1898) est un diplomate, orientaliste et bibliophile de renom (Fig.7)<sup>22</sup>. Formé à l'École des Jeunes de Langues, il travailla notamment avec Étienne

---

<sup>18</sup> Berthier, 2010, p.1675.

<sup>19</sup> Arabe 1780 ; Arabe 1784 ; Arabe 1590 ; Arabe 3529 ; Arabe 1724

<sup>20</sup> Arabe 2751 ; Arabe 1330 ; Arabe 537 ; Arabe 2434 ; Arabe 1778 ; Arabe 732 et Arabe 3125. Sur la vie et la collection de manuscrits d'Asselin de Cherville, voir notamment : Deherain, 1916 ; Burger, 1996.

<sup>21</sup> Arabe 5817 ; Arabe 6072 ; Arabe 5842 ; Arabe 5864 ; Arabe 5849 ; Arabe 6065 ; Arabe 4948 ; Arabe 5885 ; Arabe 5891 ; Arabe 6038 ; Arabe 6071 ; Arabe 5892 ; Arabe 5890 ; Arabe 6714

<sup>22</sup> Sur la vie et la collection de manuscrits de Schefer, voir notamment : Bouché-Leclerc, 1899 ; Blochet, 1900 ; Derenbourg, 1901.

Quatremère, historien des Mongols de Perse et des sultans mamelouks d'Égypte, et auteur du mémoire intitulé *Le goût des livres chez les Orientaux* paru en 1838. A la mort de Quatremère en 1857, Schefer est nommé directeur de la chaire de persan de l'École des langues orientales dont il devient le président une dizaine d'années plus tard.

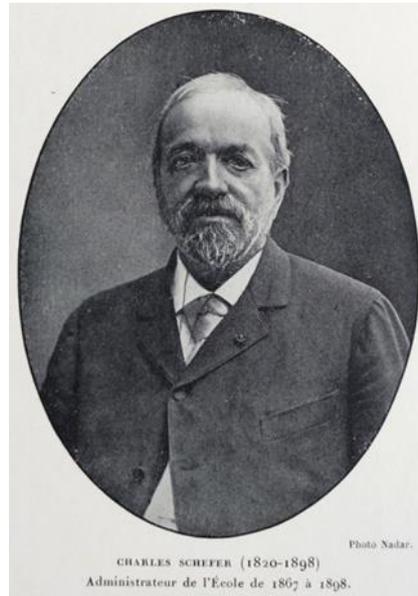


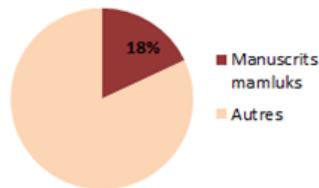
Fig.7 : Portrait de Charles Henri Schefer

Photo publiée en 1918 dans *La Vie Universitaire à Paris* (ed. Armand Colin)

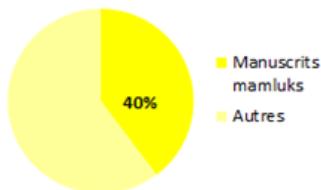
Grâce à ses nombreux voyages en Turquie et au Proche-Orient, Schefer se constitue une importante collection d'objets d'art oriental qui, malgré la présence de plusieurs artefacts réalisés en Perse, témoigne avant tout de son intérêt pour l'art arabe, et notamment pour l'art mamluk. A cette collection, s'ajoute sa bibliothèque riche d'un grand nombre de manuscrits persans, turcs et arabes acquis dans les bazars et les boutiques de libraires de Turquie et du Proche Orient. Les manuscrits attribués ou attribuables à la production du sultanat mamluk (1250-1517) représentent environ 20% de sa collection de manuscrits arabes. Par ailleurs, cette dernière compte environ 83 ouvrages enluminés, dont 40% sont associés à la production mamluke, dont 80% datés ou datables entre la fin du XIV<sup>e</sup> et le début du XVI<sup>e</sup> siècle. A travers ces quelques statistiques se dessine donc encore davantage l'attrance de Schefer envers l'histoire et la production artistique du sultanat.

**Les manuscrits orientaux de Schefer à la BnF:  
persans (275), turcs (257) et arabes (274)**

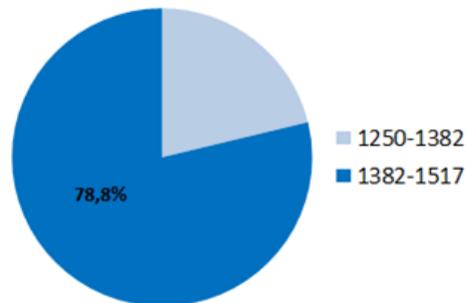
**Manuscrits arabes**



**Manuscrits arabes enluminés**



**Manuscrits enluminés mamluks  
(1250-1517)**



**Contenu textuel:**

Religion, Histoire, Poésie,

Sciences, Morale Pratique, Ethique, Prosodie

Ces ouvrages reflète assez bien la variété des disciplines auxquelles s'intéressent Schefer, mais aussi celles auxquelles ils portent le plus d'intérêt, à savoir la religion, l'histoire et la poésie. Ils illustrent aussi parfaitement les politiques d'acquisition mises en place par Schefer, lesquelles ne sont d'ailleurs pas sans évoquer celles déjà appliquées par de nombreux bibliophile de l'époque mamluke.

- Outre sa volonté d'acquérir des textes rares ou inédits qui ne figurent pas encore dans les collections publiques, il s'attache également à se procurer des textes déjà connus mais dont les reproductions ont été certifiées conformes aux originaux par de bonnes autorités, voire même collationnés directement sur l'œuvre originale, ou dont la date de reproduction se rapproche le plus possible de la date à laquelle a été composé le texte.
- Les caractéristiques matérielles ont très probablement aussi joué un rôle dans l'acquisition de certains ouvrages puisque Schefer portait également un grand intérêt à la calligraphie et aux décors. Un exemple concret est celui des quatre manuscrits de la Burda d'al-Būsīrī qu'il a acquis. Datés du XVe siècle, ces quatre copies se distinguent pas seulement par l'amplification qui accompagnent le texte principal, mais également par leur mise en page et leurs décors, ainsi que le soin particulier accordé à la calligraphie.

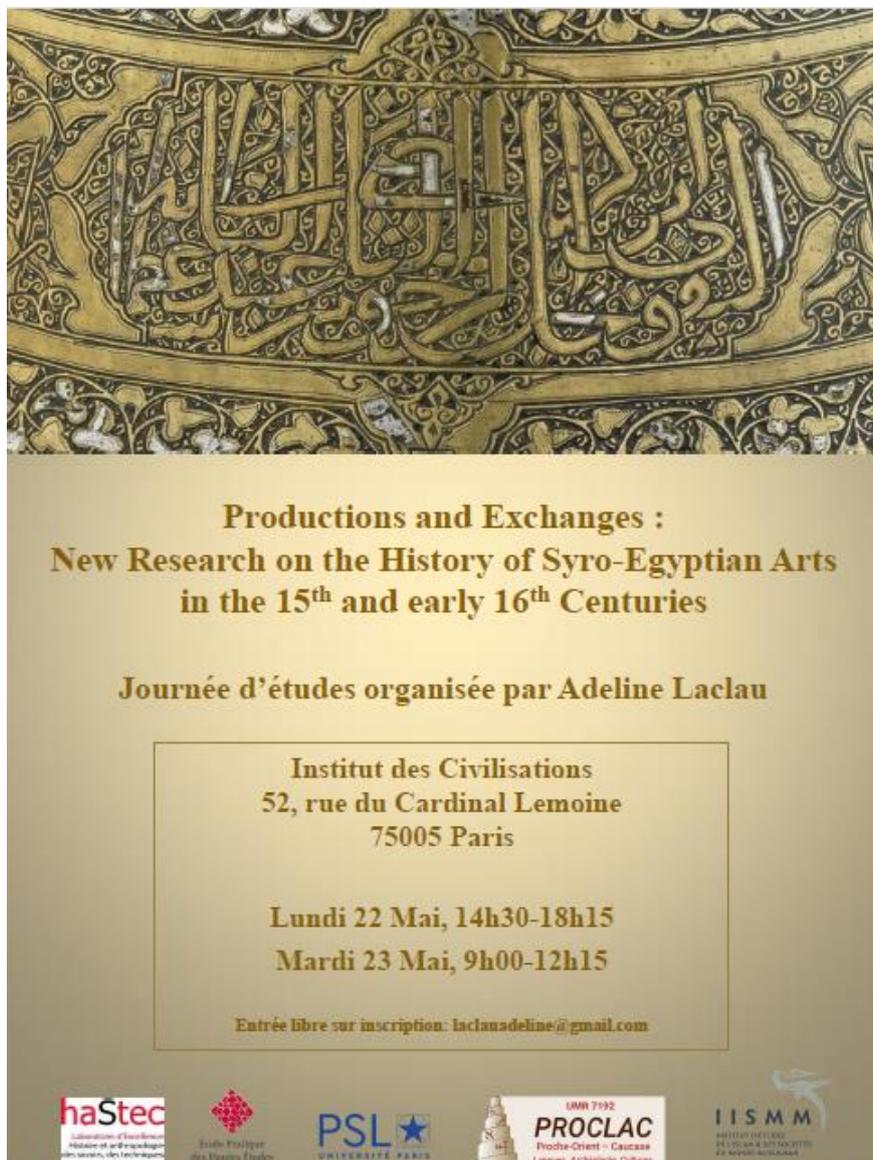
Les manuscrits enluminés mamelouks acquis par Schefer sont particulièrement intéressants en raison des informations qu'ils fournissent sur leur contexte de production mais aussi parce qu'ils mettent en lumière diverses pratiques de travail. Tout d'abord 70% de ces manuscrits sont datés quant aux 30% de manuscrits restants ils peuvent être attribués avec certitude à la production du XVe siècle grâce à l'identité du copiste. De plus, à l'exception de quelques corans réalisés à la fin du XIVe siècle, tous les autres manuscrits portent la signature du copiste et l'un d'eux précise également que ce dernier est également l'enlumineur (Arabe 5849). Il a également fait l'acquisition de cinq manuscrits réalisés dans les casernes militaires, une production unique dans l'histoire du livre du monde islamique.

La collection de manuscrits arabes de Charles Henri Schefer, au sein de laquelle figurent les manuscrits d'époque mamluke, montre donc qu'elle n'a pas été assemblée au hasard des trouvailles, mais selon un plan raisonné, une conception réfléchie des besoins de son époque, ainsi que de ses propres centres d'intérêts intellectuels et artistiques. Sa politique d'acquisition a permis de réunir de nombreux manuscrits bien documentés qui, aujourd'hui, permettent, entre autres, de nous éclairer sur plusieurs aspects de la production littéraire et artistique du dernier siècle mamluk.

### 3. Activités en rapport avec le projet de recherche

#### Organisation d'une journée d'études

L'une de mes principales réalisations au cours de cette année postdoctorale et en lien direct avec le projet mené au sein du Labex Hastec est l'organisation d'une journée d'études, en mai 2023, intitulée « Productions and Exchanges: New Research on the History of Syro-Egyptian Arts in the 15<sup>th</sup> and early 16<sup>th</sup> centuries ». Organisée sur deux demi-journées, à l'Institut des Civilisations, cet évènement a pu avoir lieu grâce au soutien financier du Labex Hastec, de mon laboratoire d'accueil, PROCLAC (UMR 7192) et de l'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman.



Affiche de la journée d'études « Productions and Exchanges: New Research on the History of Syro-Egyptian Arts in the 15<sup>th</sup> and early 16<sup>th</sup> centuries », Paris, Institut des Civilisations, 22-23 mai 2023

**Productions and Exchanges :  
New Research on the History of Syro-Egyptian Arts in the 15<sup>th</sup> and early 16<sup>th</sup> Centuries**

This workshop aims to shed new light on the history of Syro-Egyptian arts in the 15<sup>th</sup> and early 16<sup>th</sup> centuries, with a particular focus on the circulation and transmission of artistic models. It seeks to identify the motifs shared between different artistic productions of the Syro-Egyptian territory, but also with neighbouring areas, particularly Turkish and Persian. In this perspective, a specific interest is given to the modes of formal or aesthetic appropriation and transformation of patterns that connect or differentiate these artistic productions. Emphasis is also put on how patronage and social interactions have contributed to these regional and trans-regional artistic exchanges.

**Lundi 22 Mai – 14h30-18h15**

**14h30-14h45 : Nuria de Castilla & Adeline Laclau**  
WELCOME AND OPENING REMARKS

**14h45-15h30 : Doris Behrens Abouseif**  
ARTISTIC INTERACTION BETWEEN THE MAMLUKS AND THEIR  
NEIGHBOURS IN THE EARLY 15TH CENTURY

**15h30-16h15 : Julien Auber de Lapierre**  
UN ART COPTE SOUS LES MAMELOUKS ?

**16h15-16h45 : Coffee Break**

**16h45-17h30 : Adeline Laclau**  
ILLUMINATED PATTERNS ON THE MOVE: ARTISTIC EXCHANGES IN  
THE LATE MAMLUK ARTS OF THE BOOK

**17h30-18h15 : Carine Juvin**  
DIVERSE, PROFUSE, CONFUSED? METAL OBJECTS IN THE LATE  
CIRCASSIAN PERIOD (1468-1517)

**Mardi 23 Mai – 9h00-12h15**

**9h00-9h15 : Welcome**

**9h15-10h00 : Melanie Gibson**  
BLUE AND WHITE CERAMICS IN MAMLUK EGYPT AND SYRIA -  
AN ENTANGLED NARRATIVE

**10h00-10h30 : Coffee Break**

**10h30-11h15 : Yuka Kadoi**  
WHAT TIMUR BROUGHT TO THE MEDITERRANEAN AND BLACK  
SEAS: "MAMLUK" CARPETS BETWEEN ASIA AND EUROPE

**11h15-12h00: Maria Sardi (online)**  
LATE MAMLUK TEXTILE PRODUCTION AND TRADE

**12h00-12h15: Closing Remarks**

Programme de la journée d'études « Productions and Exchanges: New Research on the History of Syro-Egyptian Arts in the 15th and early 16th centuries », Paris, Institut des Civilisations, 22-23 mai 2023

### **Sujet et objectifs de la journée d'études**

Les historiens de l'art ont longtemps considéré la période mamluke circassienne (1382-1517) comme une période de déclin pour la production artistique en Egypte et Syrie. Cependant, les changements qui interviennent dans l'architecture et les arts mobiliers tout au long de cette période illustrent plusieurs bouleversements dans les pratiques de production. La nature et la chronologie de ces transformations (techniques, formelles ou esthétiques) restent à définir dans plusieurs domaines de la production artistique. Les modalités de transferts artistiques, tant à l'échelle régionale que transrégionale, doivent également être explorées en profondeur. Par ailleurs, la nature des interactions sociales et la manière dont elles participent à l'évolution de la production artistique de cette période, ainsi qu'aux dynamiques de circulation des savoirs et savoir-faire entre différents médiums ou territoires, restent encore largement méconnues.

Cette journée d'étude avait pour objectif d'apporter un éclairage nouveau sur l'histoire des arts syro-égyptiens au XVe et début XVIe siècle, en s'intéressant tout particulièrement aux phénomènes de circulation et de transmission des modèles artistiques. Dans cette optique, il s'agissait de mettre en lumière la nature des motifs partagés entre différentes productions artistiques du territoire syro-égyptien, mais aussi avec les territoires voisins, notamment turcs et persans. Les modes d'appropriation et de transformation formelle ou esthétique de ces motifs permettant d'unir ou au contraire de différencier les productions artistiques concernées étaient également au cœur des réflexions. Un intérêt particulier devait aussi être porté aux canaux de transmission et aux relations transculturelles qui ont contribué aux échanges artistiques entre les différents mondes savants engagés dans le processus de création et de transformation de ces productions.

### **Résumés des communications**

**Doris Behrens Abouseif, Professeur Emérite – SOAS, Université de Londres**

#### **Interactions artistiques entre les Mamluks et leurs voisins au début du XVe siècle**

Cette communication examine les liens entre l'architecture mamelouke et l'architecture artukide tardive à Mardin, en se concentrant sur les cas de la madrasa du sultan Isa 1385 et de la khanqah du sultan Faraj ibn Barquq. Les caractéristiques mameloukes de la Syrie et du Caire dans l'architecture de Mardin ont déjà été remarquées. Dans cet article, je suggère, à l'inverse, une influence artukide sur l'architecture mamelouke, principalement sur la khanqah du sultan Faraj ibn Barquq. Je présenterai également des spéculations concernant l'échange d'expertise entre les deux parties.

**Julien Auber de Lapierre, Postdoctorant – Césor, UMR 8216 (EHESS/CNRS)**

#### **Un art copte sous les Mamelouks ?**

La période mamelouke de l'Égypte (1250-1517) est un tournant majeur de l'histoire des Coptes orthodoxes. Bien que représentés par des personnalités charismatiques telles que celles de l'ascète saint Anbā Ruwais ou du patriarche Matthieu Ier (1378-1408), ils deviennent pourtant minoritaires sur un territoire dirigé par un pouvoir musulman depuis la première moitié du VIIe siècle. Grevés par de lourdes taxes servant à financer les campagnes

militaires des sultans contre les Ottomans et les Portugais, les Coptes ont tendance à quitter les campagnes et les monastères pour s'établir au Caire. Dans la capitale, ils sont aussi confrontés à des pillages et à des incendies d'églises. En ces temps difficiles, la voix des patriarches s'éteint, la vitalité des monastères décroît et l'expression artistique tend à s'effacer.

La rareté de l'image chrétienne s'explique en partie par la distinction qu'il existe sur le sujet entre musulmans et chrétiens et par l'intériorisation d'une certaine prudence dans l'exhibition et la vénération par ces derniers. Une autre raison peut être avancée, le manque de soutien financier des commanditaires laïcs envers les artistes et artisans. Malgré une image qui se fait rare, les XVe et XVIe siècles marquent les prémices d'une renaissance artistique chrétienne qui s'épanouit à l'époque ottomane.

**Adeline Laclau, Postdoctorante – Labex HaStec (EPHE/PSL), PROCLAC, UMR 7192**

**Motifs enluminés en mouvement: Echanges artistique dans les arts du livre à la fin de la période mamelouke**

Dès le début de la période mamelouke et pendant les deux siècles et demi de son existence, les apports artistiques exogènes n'ont cessé d'enrichir la syntaxe et le lexique ornemental mamelouks. Comme au siècle précédent, les manuscrits enluminés produits au XVe siècle en Égypte et en Syrie témoignent de l'étude des transferts artistiques et des relations interculturelles établies entre le sultanat mamelouk et ses voisins, en particulier les régions turques et persanes. Sur la base de recherches préliminaires, cet article vise à mettre en évidence les éléments partagés entre ces productions livresques et à éclairer les processus formels ou ornementaux de transmission, d'appropriation ou de transformation qui ont eu lieu au sein de l'enluminure mamelouke du XVe siècle. Il explore également la manière dont les acteurs des arts du livre (artisans et mécènes) ont participé aux mutations de cette production artistique, en particulier à partir de la seconde moitié du XVe siècle.

**Carine Juvin, Chargée de collections – Musée du Louvre**

**Divers, Abondant, Confus? Les objets en metal à la fin de la période circassienne (1468-1517)**

Cette communication se concentrera sur les dernières décennies du sultanat mamelouk, particulièrement bien documentées en termes de production d'objets métalliques. Le mécénat

semble avoir connu un renouveau particulier sous le règne de Qaytbay, tandis que le contexte historique a permis la préservation d'une partie importante des objets fabriqués durant ces dernières décennies. Il est ainsi possible de donner un aperçu général des différents groupes de production et de leur chronologie, des relations qui existent entre eux et avec d'autres productions artistiques de cette période, tout en les replaçant dans un contexte transrégional plus large.

### **Melanie Gibson, Editrice en chef - GINGKO**

#### **Céramiques bleues et blanches en Egypte et Syrie mamelouke – Un récit enchevêtré**

Le réseau commercial dynamique établi entre la Chine et l'Égypte au VIII<sup>e</sup> siècle a atteint son apogée à l'époque des Yuan (1260-1368), qui coïncide avec le premier siècle de la domination mamelouke. La structure du commerce de la porcelaine bleue et blanche chinoise montre que les exportations ont été abondantes au cours des trois premières décennies de sa production (vers 1328-1352), mais qu'elles étaient en grande partie destinées à l'exportation. Les plus belles porcelaines de cette période ne sont pas conservées en Chine, mais dans des collections royales ayant appartenu aux dynasties des Tughluq, des Ottomans et des Safavides. La collection mamelouke a été intégrée aux collections ottomanes après la conquête du Caire en 1517. Dans les ateliers de poterie du Caire et de Damas, les céramiques bleues et blanches chinoises ont immédiatement déclenché une vague de céramiques fabriquées localement et reproduisant la palette de couleurs et de nombreux traits distinctifs des pièces importées.

### **Yuka Kadoi, Chercheuse Senior – Université de Vienne / Austrian Science Fund (FWF)**

#### **Ce que Timur a apporté à la Méditerranée et à la Mer Noire – Tapis Mamelouks entre l'Asie et l'Europe**

Bien que l'Asie occidentale ait longtemps été connue comme le cœur de l'industrie et du commerce du tissage, c'est à partir de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle que des tapis à médaillon central et à motifs géométriques distinctifs ont commencé à être produits et à circuler autour du bassin méditerranéen. Attribué au Caire en tant que centre de ce type de revêtement de sol, ce type de tapis a continué à être fabriqué jusqu'au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, jusqu'à l'époque de la guerre ottomane-mamelouke de 1516-1517. Cet article revient sur les origines de ce fascinant artefact culturel en examinant les débats en cours sur les lieux de

production, la distribution et les modes de consommation. Il jette également un éclairage supplémentaire sur la dernière phase du réseau commercial terrestre transeurasien, largement connu sous le nom de Route de la soie, tout en recontextualisant le tapis dit -Mamluk sur fond d'échanges culturels entre Timourides et Mamelouks ou, plus largement, en tant que gage de la mondialisation du XVe siècle.

**Maria Sardi, Associée de recherche – Institut de Recherche historique, Fondation Nationale de Recherche Hellénique, Athènes (Communication annulée)**

**Production et commerce des textiles Mamelouks tardifs**

Ce papier se concentre sur la production textile de la fin de la période mamelouke, à savoir le XVe et le début du XVIe siècle. Le déclin souvent évoqué des ateliers mamelouks et de la production textile sera étudié et discuté à la lumière des recherches récentes et de l'examen des documents subsistants. En outre, les types de tissus exportés ou importés dans les ports mamelouks et les textiles échangés sur les marchés d'Égypte et de Syrie seront également étudiés, afin de jeter un nouvel éclairage sur les tendances de la mode chez les mamelouks circassiens. Enfin, la transmission des motifs et les échanges artistiques favorisés par le commerce textile de l'époque seront également mis en lumière.

## 4. Activités en rapport avec le Labex Hastec

### Journée des Jeunes Chercheurs du Labex Hastec Jeudi 13 avril 2023, Ecole Pratique des Hautes Etudes



#### PROGRAMME



9h-9h30 Accueil – café

9h30 Introduction par Daniel-Odon Hurel, Directeur du LabEx HASTEC

9h45 Introduction par les organisateurs de la journée : Anne Weddigen et Rudi Beulant



#### Session 1 - Savoirs religieux et pouvoirs

**10h Dariouche Kechavarzi (doctorant 2020-2023 HASTEC / LEM)**

« La polémique religieuse aux débuts de l’islam : formation et évolution de l’accusation d’ ‘exagération’ »

**10h20 Agathe Guy (doctorante 2021-2024 HASTEC / GSRL)**

« Le halal dans le doute : la certification au Kazakhstan comme outil de délimitation des frontières morales »

10h40 Pause



#### Session 2 - Stratégies territoriales et pouvoirs

**11h Martina Ambu (post-doctorante 2023 HASTEC / LEM)**

« La règle monastique des Eustathéens : la place des moniales à Dabra Bizan (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) »

**11h20 Ellen Cristina Marques Luz (doctorante 2020-2023 HASTEC / CESOR)**

« ‘Dilater la foi’ pour construire un empire ? La politique d’érection de diocèses dans l’empire colonial portugais entre les règnes de D. Manuel I<sup>er</sup> et D. João III »

**11h40 Juliette Ruaud (post-doctorante 2023 HASTEC / IMAF)**

« Quand une revisite d’enquête révèle d’autres enquêtes »

12h-13h30 Déjeuner

### **Session 3 - Représentation du savoir**

**13h30 Matteo Esu (doctorant 2021-2024 HASTECC / IRHT)**

« La vanité du théologien, ou l'auto-conscience intellectuelle dans les universités médiévales »

**13h50 Lada Muraveva (doctorante 2021-2024 HASTECC / SAPRAT)**

« La psychopathologie des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles : la base conceptuelle et les critères diagnostiques »

**14h10 Rudi Beulant (post-doctorant 2023 HASTECC / LaMOP)**

« L'office de bourreau dans sa matérialité en Bourgogne à la fin du Moyen Âge »

14h30 Pause

### **Session 4 - Transmission des savoirs**

**15h Anne Weddigen (post-doctorante 2023 HASTECC / SAPRAT)**

« Les diagrammes dans les *Harmoniques* de Ptolémée, premiers résultats d'enquête dans la tradition manuscrite »

**15h20 Adeline Laclau (post-doctorante 2023 HASTECC / PROCLAC)**

« Histoire des manuscrits enluminés mamelouks de la collection Schefer »

**15h40 Léo Becka (doctorant 2021-2024 HASTECC / IHMC)**

« La nature boréale comme spectacle parisien. La présentation des résultats des expéditions de Paul Gaimard (1835-1840) »

16h15 Conclusion générale par Daniel-Odon Hurel

Programme de la Journée des Jeunes Chercheurs du Labex Hastecc

13 avril 2023, Paris, EPHE

### **Communication**

#### **Histoire des manuscrits enluminés mamelouks de la collection Schefer**

Le sujet de cette communication s'inscrit dans le second axe de réflexion développé dans mon projet de recherche, lequel avait pour objectif de questionner la place et l'intérêt accordés aux manuscrits enluminés mamelouks au sein des collections françaises auxquelles ils ont été intégrés. Par cette communication, il s'agissait également d'alimenter les réflexions, discussions et travaux menés au sein de l'axe 5 du Labex Hastecc « Mondes sociaux, espaces et productions de savoirs », et centrés sur les dynamiques relationnelles établies au sein et entre différents mondes savants.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la redécouverte de l’Égypte médiévale - et en particulier de la dynastie mamelouke (1250-1517) – constitue un épisode majeur de l’histoire des arts de l’Islam en France. Diplomate, orientaliste et bibliophile, l’érudit Charles Schefer (1820-1898) constitua tout au long de sa carrière une importante collection d’art islamique et s’attacha également à enrichir sa bibliothèque d’un grand nombre de manuscrits orientaux. Parmi ces ouvrages, plusieurs témoignent de l’intérêt particulier qu’il porte à l’histoire de l’Égypte médiévale et à la production artistique syro-égyptienne d’époque mamluke. Cette communication proposait donc de reconstituer, au moins partiellement, l’histoire des manuscrits enluminés mamelouks acquis par Charles Schefer et de démontrer comment, grâce à sa culture et son goût littéraire et artistique, ces ouvrages permettent de retracer les grandes lignes de l’histoire du livre enluminé du dernier siècle mamluk.

## 5. Publications en rapport avec le projet de recherche

### **Illuminated Patterns on the Move: Artistic Exchanges in the Late Mamluk Arts of the Book**

Cet article est le fruit de ma communication réalisée lors de la journée d'études que j'ai organisée en mai 2023 dans le cadre de mon année postdoctorale au sein du Labex Hastec. En cours de finalisation, il sera soumis au *Journal of Islamic Material Cultures* au cours du mois de décembre de cette année.

Voir le résumé de la communication dans la partie 3 « Activités en rapport avec le projet de recherche »

## 6. Autres exposés, conférences et activités de recherche

**Journée d'études du laboratoire PROCLAC, UMR 7192**  
**Samedi 10 décembre 2022, Centre Sèvres**

---

### **LA VIOLENCE DANS LES SOCIÉTÉS DU PASSÉ**



10 décembre 2022,  
CENTRE SÈVRES, 35 BIS RUE DE SÈVRES, 75006 PARIS

---

Affiche de la journée d'études du laboratoire PROCLAC, UMR 7192  
Samedi 10 décembre 2022, Centre Sèvres

---

**PROGRAMME :**

8h30-8h45	Patrick et Laura Introduction
8h45-9h15	Laura Battini (équipe 1), "La violence en Mésopotamie : termes et questions méthodologiques".
9h15-9h45	Aurélien Caron (équipe 1), "Le fantôme : une victime de la violence ?"
9h45-10h15	Valérie Matoïan (équipe 2), "La violence en images : l'apport du répertoire iconographique d'Ugarit"
10h15-10h45	Thomas Römer (équipe 2), "Discours sur les origines de la violence dans le monde biblique".
10h45-11h00	Café
11h00-11h30	Patrick Pouchelle (équipe 2), "Les Psaumes de Salomon: une violence intertextualisée".
11h30-12h00	Adelina Laclau (équipe 3), "De l'art de la guerre aux arts du livre: l'élite mamluke et la production manuscrite"
12h00-13h30	Discussion générale et cloture de la journée
13h30	Repas

Programme de la journée d'études du laboratoire PROCLAC, UMR 7192

Samedi 10 décembre 2022, Centre Sèvres

**De l'art de la guerre aux arts du livre : l'élite mameluque et la production manuscrite**

Dynastie de soldats ayant pris le pouvoir en Egypte et Syrie entre 1250 et 1517, les mamelouks ont longtemps été considérés comme un groupe social violent et inculte, aussi bien de la part de plusieurs chroniqueurs de cette époque que des premiers historiens occidentaux qui se sont intéressés à l'histoire de cette dynastie. Cependant, cette vision négative des mamelouks commence à s'estomper à la fin des années 1970 et au début des années 1980. Tout d'abord, les études sur la production artistique du sultanat mettent en lumière le rôle important joué par le mécénat exercé par les dirigeants mamelouks dans l'épanouissement de l'architecture et de la production mobilière. En parallèle, plusieurs chercheurs ont également mis en lumière l'engagement des mamelouks dans la vie culturelle et intellectuelle de leur époque, démontrant ainsi qu'ils étaient bien plus que les illettrés, les gens non éduqués et les soldats assoiffés de sang que ce que décrivaient jusqu'alors de nombreux historiens. Sans renier le caractère violent et précaire du système politique et militaire mis en place par les mamluks, cette communication avait donc pour objectif de mettre en lumière l'importance du rôle exercé par ce groupe social dans l'épanouissement de

la vie culturelle, intellectuelle et artistique syro-égyptienne de leur époque. Pour cela, j'ai donc focalisé l'attention de mon auditoire sur la question des manuscrits enluminés, production artistique dans laquelle les mamelouks n'apparaissent pas seulement en tant que mécènes, mais également en tant que copistes, voire même enlumineurs.

Cette communication a eu lieu dans le cadre de la journée d'études annuelle organisée par mon laboratoire d'accueil PROCLAC – UMR 7192. Cet évènement a pour objectif de réunir les quatre équipes de recherche du laboratoire, travaillant sur des aires géographiques et chronologiques différentes de l'histoire du Proche-Orient, autour d'un thème transversal. Ma participation à cette journée d'études a été non seulement l'occasion de présenter mes recherches au sein de mon laboratoire d'accueil, mais également de rencontrer les différents collègues de mon équipe, « Islam médiéval et moderne », ainsi que des autres équipes de recherche et de découvrir leurs travaux respectifs.

**UWA Conference 2023, Center for the Study of Manuscript  
Cultures  
26-28 Septembre, Université d'Hambourg**

**Studying Written Artefacts: Challenges and Perspectives**

Cette conférence internationale s'est déroulée sur trois jours de présentations structurées en trois sessions parallèles, du 27 au 29 septembre 2023, à l'Université d'Hambourg. Cet évènement a pour objectif de constituer un forum unique pour le partage d'expériences et de points de vue au sein de la communauté internationale travaillant sur les artefacts écrits, la présentation de recherches pionnières et le développement de nouvelles idées. Cette année, le thème de la conférence était centré sur les challenges et les perspectives de recherches liées à l'étude des objets inscrits. Le papier que j'ai présenté à cette conférence s'inscrivait au sein de panel organisé par Nuria de Castilla (EPHE/PROCLAC), sur le thème des manuscrits arabes en tant que créations culturelles et manifestations du pouvoir.

## Tuesday, 26 September, 2:00 pm – 5:00 pm

The **Registration Desk** (Main Building) is open between 2:00 pm and 5:00 pm.

## Wednesday, 27 September, 9:00 am – 7:30 pm

The **Registration Desk** (Main Building) is open between 8:00 am and 4:00 pm.

	ESA O 221 (ESA East)	ESA H (Main Building)	ESA W 221 (ESA West)
9:00 am – 10:30 am	Filling Space With(in) Script [cancelled]	Signs for the Gods: A Comparative Analysis of the Ritual Use of Writing	Documentary Life-Cycles and Archival (Re)configurations
10:30 am – 11:00 am	Coffee Break		
11:00 am – 12:30 pm	Encoding Catalogues: The Beta maṣāḥaḥ Experience	From one Language to Another: Hand-Written Bilingual Vocabularies	The Mediality of Memory: Creating, Interpreting, and Archiving Entombed Epitaphs in 6th –10th Century China
12:30 pm – 2:00 pm	Lunch		
2:00 pm – 3:30 pm	Arabic Manuscripts as Cultural Creations and Manifestations of Power	The Role of Philology in Manuscript Studies	Computational Analysis of Written Artefacts
3:30 pm – 4:00 pm	Coffee Break		
4:00 pm – 6:00 pm	The Digital Turn	Beyond the Text	Inscribing Objects
6:00 pm – 6:30 pm	Break		
6:30 pm – 7:30 pm	<b>Keynote Lecture</b> ESA B (Main Building)		

## Thursday, 28 September, 9:00 am – 7:30 pm

The **Registration Desk** (Main Building) is open between 8:00 am and 4:00 pm.

	ESA O 221 (ESA East)	ESA H (Main Building)	ESA W 221 (ESA West)
9:00 am – 10:30 am	The Afterlife of the Written Word in Japanese Manuscript Culture	Practices of Collecting within Illuminated Medieval Manuscripts	Materiality and Spatiality of Written Artefacts: The DESY-UWA Panel
10:30 am – 11:00 am	Coffee Break		
11:00 am – 12:30 pm	Poster Session ESA W 121 (ESA West)		
12:30 pm – 2:00 pm	Lunch		
2:00 pm – 4:00 pm	Written Artefacts between History and Layout	The Long History of Writing: From Orality to Print, Down to Hand Recognition	Practices of Reusing, Recycling, and Daily Writing
4:00 pm – 4:30 pm	Coffee Break		
4:30 pm – 6:00 pm	Digital Approaches to Medieval Sigillography	ABC – Ancient Book Crafts	Written Artefacts: Research and Ethics
6:00 pm – 7:30 pm			

2:00 – 3:30

Third Session

Parallel Session 1

**Arabic Manuscripts as Cultural Creations and Manifestations of Power**

Venue: ESA O 221 (ESA East)

Organiser, Chair, and Respondent: Nuria de Castilla (École Pratique des Hautes Études, Paris)

Alya Karame (Collège de France, Paris)

*Beyond the Role of Ibn Muqla: Writing as a Cultural Vehicle*

Zohra Azgal (École Pratique des Hautes Études, Paris)

*Learning, Transmission, and Prestige: The Manuscript Tradition of a Handbook of Qur'anic Textual Variants*

Adeline Laclau (École Pratique des Hautes Études, Paris)

*From Mamluk Barracks to Sultans' Libraries. A Case Study on an Original Production of Manuscripts in the 15th-Century Egypt*

Programme du panel « Arabic Manuscripts as Cultural Creations and Manifestations of Power »,  
UWA Conference 2023, Center for the Study of Manuscript Cultures

### **From Mamluk Barracks to Sultan's Libraries. A Case Study on an Original Production of Manuscripts in the 15<sup>th</sup> century Egypt**

Cette présentation traite de la production de livres dans les casernes militaires et de leur réception par les sultans et les émirs à travers une étude approfondie d'une douzaine de manuscrits enluminés. D'après les informations rapportées par les sources primaires, quelques études ont déjà porté sur l'éducation et la vie intellectuelle, ainsi que sur la littérature, dans les cercles militaires mamelouks des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, mais aucune analyse approfondie des manuscrits conservés n'a été menée jusqu'à présent. Par conséquent, la mesure dans laquelle les mamelouks, l'un des groupes sociaux les plus influents de la société syro-égyptienne de l'époque, ont participé aux sphères sociales de l'érudition reste floue, tout comme l'organisation de la production de manuscrits au sein de ces casernes. L'objectif de cette communication est de mettre en lumière les informations et les perspectives de recherche qui peuvent être tirées de l'étude de ces manuscrits afin d'approfondir notre connaissance de l'histoire sociale et intellectuelle, ainsi que de la production manuscrite et artistique, dans les cercles militaires de la fin de la période mamelouke.

Cette communication présentait ainsi les premiers résultats de ma recherche menée sur les manuscrits enluminés produits dans les casernes suite à l'identification de plusieurs de ces ouvrages au sein de la collection de manuscrits arabes de la Bibliothèque nationale de France.

## **Gotha Manuscripts Talks – Université d'Erfurt**

**15 Novembre 2023, Webinaire**

Série de webinaires organisée par la Gotha Research Library (Université d'Erfurt), en coopération avec Prof. Konrad Hirschler (Université d'Hambourg), centrés sur les manuscrits orientaux.

### **Illuminated Manuscripts in the Mamluk Sultanate:**

#### **Making Processes and Contexts of Production**

Dans l'Égypte et la Syrie des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, des milliers de manuscrits ont été commandés par les sultans et les émirs mamelouks, ainsi que par les élites civiles, pour des bibliothèques privées ou pour des fondations religieuses et académiques. Conservés en grand nombre, ces manuscrits témoignent de l'effervescence de la vie sociale, intellectuelle et culturelle de l'Égypte et de la Syrie de la fin du Moyen Âge. Beaucoup de ces livres sont enluminés et soulignent l'importance des arts du livre dans l'histoire de la production de manuscrits à l'époque mamelouke. Les sources primaires sont presque totalement muettes sur les pratiques et les contextes de production associés à la réalisation de ces manuscrits enluminés, de sorte que seule une analyse matérielle peut fournir des informations sur l'histoire de cette production artistique.

Cette communication vise à mettre en lumière les processus de fabrication, ainsi que les contextes de production et de réception de ces manuscrits enluminés, afin de donner un aperçu de leur histoire matérielle et socioculturelle. Les caractéristiques matérielles et stylistiques de ces artefacts sont abordées à travers l'examen d'exemples pertinents afin de mettre en lumière les développements majeurs de cette production artistique. L'accent est également mis sur les principaux artistes et mécènes qui ont contribué à l'épanouissement et à l'évolution de cette production livresque spécifique tout au long de la période mamelouke.

Cette intervention a été rendue possible grâce au Professeur Konrad Hirschler invité à l'EPHE par ma collaboratrice scientifique, Nuria de Castilla, pour discuter de ses recherches au cours de quatre séances organisées au printemps 2023. Suite à cette rencontre, j'ai donc été invitée par Feras Krimsti, conservateur des manuscrits orientaux de la Gotha Library, à partager mes recherches dans le cadre des webinaires mis en place par cette institution.

## 7. Autres publications

### **Treasures from the Bodleian Library: The Arabic illuminated manuscripts in Mamluk Egypt and Syria**

Cet article fait suite aux recherches que j'ai menées à la Bodleian Library (Oxford) en 2021-2022 en tant que chercheuse invitée (Bahari Visiting Fellowship). Finalisé au début de mon contrat postdoctoral avec le Labex Hastec, cet article d'une quarantaine de pages a été soumis en décembre 2022 à la revue *Journal of Islamic Manuscripts* et vient d'être accepté pour publication.

#### **Résumé :**

La Bodleian Library abrite l'une des plus importantes collections de manuscrits arabes en Europe, mais la plupart d'entre eux sont inédits ou restent largement sous-étudiés. Cet article traite des manuscrits arabes enluminés produits aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles en Égypte et dans le Bilād al-Shām identifiés dans cette institution et vise à mettre en évidence leur contexte de production et leurs caractéristiques matérielles. À travers l'étude de ces manuscrits, il donne également un aperçu des principales phases et des caractéristiques codicologiques des arts du livre pendant la période mamelouke.

## 8. Bibliographie

### Sources primaires

Ibn Iyās, Muḥammad b. Aḥmad al-Ḥanafī, *Badā'i' al-zuhūr fī waqā'i' al-duhūr*, Autorité générale égyptienne du livre, 1984.

Ibn Ḥajar al-‘Asqalānī, Shihāb al-Dīn Aḥmad b. ‘Alī, *Al-Durar al-kāminah fī a’yān al-mi’ah al-thāminah*, Beyrouth: Dār al-Jīl, 1994.

Ibn Ḥajar al-‘Asqalānī, Shihāb al-Dīn Aḥmad b. ‘Alī, *Inbā’ al-ghumr bi-abnā’ al-‘umr*, Beyrouth, 1986.

Al-Sakhāwī, Shams al-Dīn Muḥammad ibn ‘Abd al-Raḥmān *Al-Ḍaw’ al-Lāmi’ li-Ahl al-Qarn al-Tāsi’*. Beyrouth: Dār al-Jīl, 1992.

### Etudes secondaires

ATANASIU, Vlad (2003): *Le phénomène calligraphique à l’époque du sultanat mamelouk : Moyen Orient, VIIème/XIIIème siècle-Xème/XVIème siècle*. Thèse de doctorat (EPHE), 2003.

ATIL, Esin (1984): « Mamluk Painting in the Late fifteenth century », *Muqarnas*, vol.II (1984), p. 159-171.

BEHRENS-ABOUSEIF, Doris (2018): *The Book in Mamlūk Egypt and Syria (1250-1517)*, Leiden-Boston, 2018.

BERTHIER, Annie (2010), « L’approche de l’Orient par les textes et la naissance de l’esprit scientifique : l’acquisition de manuscrits pour la Bibliothèque du roi (XVIe-XIXe s.) », in *Comptes rendus des séances de l’Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 154e année, N. 4, 2010. pp. 1675-1684.

BLOCHET, Edouard, *Catalogue de la collection de manuscrits orientaux arabes, persans et turcs formée par M. Charles Schefer et acquise par l’Etat*, Paris, 1900.

BOUCHE-LECLERCQ, Auguste (1899), « Notice sur la vie et les travaux de M. Charles Schefer ; lue dans les séances des 3 et 10 novembre 1899 », in *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 43<sup>e</sup> année, N. 6, 1899. pp. 627-668.

BURGER, Pierre-François (1996), « Jean-Louis Asselin, agent consulaire et collectionneur de manuscrits orientaux », in *Dix-huitième Siècle*, n°28, 1996. L'Orient. pp. 125-133.

CRUVELIER, Mathilde (2012), « Emprunts post-ilkhanides dans l'enluminure mamluke du IXe/XVe siècle », in *Chronos*, 26 (2012) : 117-55.

DEHERAIN, Henri (1916), « Asselin de Cherville, drogman du consulat de France en Égypte et orientaliste », in : *Journal des savants*, Avril 1916, p. 176-187.

DERENBOURG, Hartwig (1901), *Les manuscrits arabes de la collection Schefer à la Bibliothèque nationale*, Paris, 1901.

D'HULSTER, Kristof, *Browsing through the Sultan's Bookshelves: Towards a Reconstruction of the Library of the Mamluk Sultan Qanisaw al-Ghawri (r.906-922/1501-1516)*. Göttingen, 2021.

FLEMMING, Barbara (1977): "Literary activities in Mamlūk halls and barracks" in *Studies in memory of Gaston Wiet*, Jérusalem, 1977, pp.249-260.

JAMES, David, *After Timur. Qur'ans of the 15th and 16th centuries*. Londres-Oxford, 1992.

MAUDER, Christian, *In the Sultan's Salon. Learning, Religion and Rulership at the Mamluk Court of Qāniṣawh al-Ghawrī (r. 1501–1516)*. Leiden-Boston, 2021

SECRET, François (1970), « Gilbert Gaulmin et l'histoire comparée des religions », in: *Revue de l'histoire des religions*, tome 177, n°1, 1970, pp. 35-63.

TANINDI, Zeren (2012), « Two Bibliophile Mamlūk Emirs: Qansuh the Master of the Stables and Yashbak the Secretary », in D. Behrens-Abouseif (ed.), *Art of Mamlūk in Egypt and Syrie: impact and evolution*, Bonn, 267-81.

THEVENOT, Melchisedec, *Bibliotheca Thevenotiana sive catalogus impressorum et mancriptorum librorum bibliothecae viri clarissimi*, Paris, 1694.

VERNAY-NOURI, Annie, *Manuscrits et imprimés arabes dans la France du XVIIe siècle : 1630-1740*, Mémoire de DEA (ENSSIB), 1992.

YOSSEF, Khalil (2013): “Fann al-khaṭṭ al-‘arabī wa A‘lāmu khilāl al-‘Aṣral-Mamlūkī” (The art of Arabic calligraphy and its masters in Mamluk period), in *Afāq al-thaqāfa al-turāth*, vol.21, n°83, 2013.

## 9. Annexes

### Annexe 1 : Liste des manuscrits enluminés attribués au sultanat mamelouk du XVe-début XVIe siècle conservés à la Bibliothèque nationale de France

Manuscrits datés								
	Numéro d'inventaire	Titre et auteur	Discipline	Date	Lieu	Copiste	Destinataire	Collection française
1	Arabe 2558	<i>Kitāb Jadūl wa fadhl al-dāyir wā 'amāl al-līl wā al-nahār</i> Muḥammad b. Muḥammad b. Abī Bakr al-Tizīnī	Science	Jumada I et Jumada II 811 / septembre-octobre 1408	Damas ?	Aḥmad b. 'Alī al-Khabāz	Qarāboghā 'l-'Alāī, grand-chambellan de Damas	Gaulmin
2	Arabe 3145	<i>Dīwān</i> Sharaf al-Dīn Abū Ḥaḥṣ 'Umar b. al-Fāridh.	Poésie	23 Rabi' I 813 / 26 juillet 1410	-	Khalīl b. 'Abd Allah	-	Colbert Rapporté de Constantinople par Vansleb en 1676
3	Arabe 3211	<i>Dīwān</i> Fakhr al-Dīn 'Abd al-Raḥmān b. Makānis	Poésie	dernière décade de Dhu'l Hijja 820 / début février 1418	-	Fadhl Allah b. [ ? ]	-	Gaulmin
4	Arabe 5817	<i>Al-wajh al-jamīl, fī 'ilm al-khalīl</i> Abī Sa'īd Sha'bān b. Muḥammad al-Qūrashī.	Prosopographie	Jumada II et 6 Shaban 826/ Mai et juillet 1423	-	Muḥammad b. Aḥmad al-Jushshī	-	Schefer
5	Arabe 1652	<i>Futūḥ al-Shām</i> Wāqidī	Histoire	27 rajab 827/ dimanche 25 juin 1424	zāwiya de l'imām al-Shāfi ī	Abū Ḥāmid Ahmad ibn Muḥammad ibn 'Umar al-Anṣārī	-	Gaulmin
6	Arabe 2751	<i>Ta'bir al-Rū'yā</i> Ibrāhīm b. Yahyā ibn Ghannām al-Ḥanbalī	Onirocritie	Rajab 833 / Avril 1430	-	Muḥammad b. Muḥammad b. 'Abassi [ ? ] Copiste et enlumineur	Pour une princesse égyptienne, petite-fille de Jaqmaq	Asselin de Cherville

7	Arabe 6072	<i>Takhmīs al-Kawākib al-durrīyah fī madḥ khayr al-barīyah</i> Al-Būsīrī	Poésie	Dhu-l Qada 835 / Juin-Juillet 1432	Damas	Sharaf b. al-Amīr	Abū al-Baka Muḥammad b. Hajji(?) al-Sa'īdi al-Shafī'ī, inspecteur des armées à Damas	Schefer
8	Arabe 1330	<i>Risālat al-Qushayrī</i> 'Abd al-Karīm b. Hawāzin al-Qushayrī	Epistolaire	11 Jumādā II 839 / 1 Janvier 1436	-	Muḥammad Abū al-Ṭayyib	-	Asselin de Cherville
9	Arabe 537	25 <sup>e</sup> juz de coran	Religion	-	-	-	Waqf daté de Rabi' II 840 / novembre 1436	Asselin de Cherville
10	Arabe 1225	<i>al-Lum'a al-nūrāniyya</i> Al-Būnī	Religion	9 Sha'bān 845 / 23 décembre 1441	-	Muḥammad ibn Aḥmad ibn Abī al-'Īd	-	Gaulmin
11	Arabe 4438	<i>Qahwā al-Inshā'</i> Taqī al-Dīn Abū Bakr al-Ḥamawī	Littérature	Sha'bān 845 / Janvier 1442	-	Abd al-Kafi b. Ahmad al-Dahabi al-Shafi'i	-	Bibliothèque du Roi-
12	Arabe 996	<i>Adab al-qaḍā'</i> Sharaf al-Dīn b. al-Damm al-Shāfi'ī	Religion	10 Shawwāl 852 / 7 décembre 1448			bibliothèque du qadi al-quddat Shihāb al-Dīn	Séguier
13	Arabe 5842	<i>Takhmīs al-Kawākib al-durrīyah fī madḥ khayr al-barīyah</i> Al-Būsīrī	Religion	Entre 1438-53	-	Sūdūn (mamluk)	Sultan Jaqmaq	Schefer
14	Arabe 721	<i>Al-Durar al-saniyya wa-l-ḡawāhir al-bahiyya min al-aḥādīṭ al-nabawiyya</i> Ibn Fahd al-Hāshimī.	Religion	4 Rabi' II 855 / 6 Mai 1451	La Mecque, demeure de l'auteur	-	dédiée à Abū al-Maḥāsin Yūsuf, haut fonctionnaire égyptien	Mazarin
15	Arabe 5864	<i>Kitab ikam al-mardjan fī ahkam al-djann</i> Badr al-Dīn Abū 'Abdallah al-Shibli al-Ḥalabī al-Ḥanafī	Démonologie	Jeudi 21 Sha'bān 856 / 6 septembre 1452	-	Muḥammad b. Qāsim b. Qanibay al-Nuruzi al-malaki al-Zahiri	-	Schefer
16	Arabe 3176	<i>Diwān</i> Muḥammad b. Sulaymān al-Tilimsānī	Poésie	vendredi 17 Rabi' II 857 / 27 avril 1453	-	-	-	Thévenot
17	Arabe 1780	<i>Nujūm al-zāhira fī mulūk Miṣr wa-al-Qāhira</i> , vol.3 Ibn Taghrībirdī	Histoire	861 / 1457	-	'Alī al-Marzuqī	-	Bibliothèque du Roi Rapporté de Constantinople au début du XVIIIe
18	Arabe 1784	<i>Nujūm al-zāhira fī mulūk Miṣr wa-al-Qāhira</i> , vol.4	Histoire	Jumada II 861 / 15 mai 1457	-	-	-	Bibliothèque du Roi Entré au début du

		Ibn Taghrībirdī						XVIIIe
19	Arabe 1777	<i>Nujūm al-zāhira fī mulūk Miṣr wa-al-Qāhira</i> , vol.2 Ibn Taghrībirdī	Histoire	21 Rajab 862 / 4 Juin 1458	-	-	-	Bibliothèque du Roi Rapporté par Vansleb
20	Arabe 837	Commentaire du <i>Siyar al-kabīr</i> Muḥammad b. Abī Sahl al-Saraḥsī	Fiqh	Muharram Novembre 1459		Muḥammad b. Ḥijīr al-Shāfi'ī	pour la bibliothèque du sultan de Rum Muḥammad ibn 'Uṭmān	Acquis en 1837
21	Arabe 838	Commentaire du <i>Siyar al-kabīr</i> Muḥammad b. Abī Sahl al-Saraḥsī	Fiqh	18 Dhu'l Qaddah 864 / 4 septembre 1460	Damas	Plusieurs mains	pour la bibliothèque du sultan de Rum Muḥammad ibn 'Uṭmān	Acquis en 1837
22	Arabe 3183	<i>Takhmīs al-Kawākib al-durrīyah fī madḥ khayr al-barīyah</i> Al-Būsīrī	Poésie	Rajab 866 / avril 1462	-	-	Sultan Khushqadam	Delaporte
23	Arabe 5849	<i>Takhmīs al-Kawākib al-durrīyah fī madḥ khayr al-barīyah</i> Al-Būsīrī	Poésie	6 Dhu-l Hijja 869 / 30 Juillet 1465	-	Muḥammad b. 'Alī al-Āzraqī (copiste et enlumineur)	Sultan Temurbugha	Schefer
24	Arabe 3392	<i>Tāhīl al-gharīb</i> Muḥammad b. Hasan b. 'Ali al-Nawājī	Poésie	870/1466	-	-	-	Lacroix
25	Arabe 1590	<i>Mīr'āt al-ḡanān wa- 'ibrat al-yaqzān fī ma'rifat ḥawādīṭ al-zamān</i> 'Abdallah b. As'ad al-Yafi'ī	Histoire	2 dūl-qa' da 873 / 14 mai 1469	La Mecque	'Abd al-Raḥmān ibn Muḥammad al-Yāfi'ī al-Makkī al-Shāfi'ī	-	Bibliothèque du Roi Rapporté de Constantinople au début du XVIIIe
26	Arabe 6157	Sans titre Traité de divination	Divination	873/1468-9	-	Muḥammad b. Alī al-Āzraqī	-	Acquis en 1857
27	Arabe 6296	<i>Diwān al-ṣabābā</i> Shihāb al-Dīn b. Abī Ḥajalā	Poésie	10 Shawwal 874 / 12 avril 1470	-	Muḥibb al-Dīn Muḥammad b. Muḥammad b. Muḥammad al-'Irāqī		-
28	Arabe 3671	<i>Kitāb al-Zahir al-Inīq fī al-būs wā al-ta'nīq</i> Titre erroné	Littérature	22 Ramadan 875/ 14 mars 1471	-	-	-	Thévenot
29	Arabe 2824	<i>Al-Makhzūm Jāmi' al-Funūn</i> Ibn Akhī Khozām.	Furusiyya	Muharram 875 / Juin-Juillet 1470	-	-	Pour le sultan (Qāyṭbāy ?)	Acquis en 1857

30	Arabe 5885	<i>Mu'īd al-ni'am wa moubid al-nikam</i> Al-Subkī	Morale	8 Jumada I 876 / 1471-2	-	Aḥmad b. Abd al-'Azīz b. Muḥammad b. Ibrāhīm al-'Irāqī	Ibn al-Jī'ān, personnage de la cour	Schefer
31	Arabe 1776	<i>Nujūm al-zāhira fī mulūk Miṣr wa-al-Qāhira</i> , vol.3 <i>Ibn Taghrībirdī</i>	Histoire	-	-	-	-	Coislin
32	Arabe 1778	<i>Nujūm al-zāhira fī mulūk Miṣr wa-al-Qāhira</i> , vol.4 <i>Ibn Taghrībirdī</i>	Histoire	3 Sha'bān 876 / 15 janvier 1472	-	Muḥammad b. Muḥammad al-'Irāqī	-	Asselin de Cherville
33	Arabe 6065	<i>Nujūm al-zāhira fī mulūk Miṣr wa-al-Qāhira</i> , vol.6 <i>Ibn Taghrībirdī Ibn Taghrībirdī</i>	Histoire	Sha'bān 876 / Janvier 1472	-	'Umar b. Khaṭṭāb al-Danjāwī	-	Schefer
34	Arabe 4948	<i>Nujūm al-zāhira fī mulūk Miṣr wa-al-Qāhira</i> , vol.7 <i>Ibn Taghrībirdī</i>	Histoire	2 Muharram 877 / 9 juin 1472	-	Muḥammad b. Muḥammad al-'Irāqī	Sultan Qāyṭbāy	Schefer
35	Arabe 3529	<i>Thamarāt al-Awrāq</i> Al-Ḥamawī	Littérature	24 Muharram 878/ 21 juin 1473	-	Muḥammad b. 'Iwad b. Nāṣir al-Dīn Muḥammad al-Wafa'i al-Shāfi'i	Aḥmad b. 'Awwād Harāqirī	Bibliothèque du Roi Acquis par Paul Lucas en 1718
36	Arabe 811	<i>al-Baḥr al-muḥīṭ</i> , Muḥammad b. Bahādur al-Zarka'i	Fiqh	7 rabī' I 883/8 juin 1478	Le Caire	Muḥammad ibn Faraj al-Ḥimṣī	D'après une note en persan, cette copie a été exécutée pour le compte de Muẓaffar 'Ādil Shāh mais le volume a été constitué en. - waqf. - en faveur de la mosquée de l'Ezbekiyye au Caire par Uzbek Mālikī al-Maḥzūmī al-Ṣayfi en 906/1500	Bibliothèque du Roi
37	Arabe 3525	<i>Kitāb al-wahīd fī sulūk ahl al-wahīd</i> 'Abd al-Ghaḥfār ibn 'Abd al-Ḥamīd ibn Nūḥ al-Qūṣī	Littérature	Rabi I 885/ Mai 1480	-	Abd Allah al-Buḥayni	-	Thévenot
38	Arabe 1607	<i>Bahghat al-sālik wa l-maslūk ilā ta'rīḥ al-ḥulafā' wa l-salāṭīn</i> Muḥammad b. Muḥammad al-Ja'farī	Histoire	12 Rabi' I 885 / lundi 22 mai 1480	Le Caire	-	-	Thévenot
39	Arabe 1032	<i>Muntaqā al-Jawāmi'</i> Abū Bakr b. Bahrām al-Anṣārī al-Zaynī al-Nasā'i	Fiqh	1er Jumādā I 889 / 27 mai 1484		Muḥammad ibn Faraj al-Ḥimṣī	-	Acquis en 1872

40	Arabe 5891	<i>Diwān shi'r al-Ḥādīra</i>	Poésie	Safar 892 / Janvier- Février 1487	-	Aḥmad b. al-Shāhid al-Dāīlamī	-	Schefer
41	Arabe 3349	<i>Diwān al-Ṣabābā</i> <i>Shihāb al-Dīn b. Abī Ḥajalā</i>	Poésie	21 Ramadan 892 / 10 septembre 1487	-	-	-	Gaulmin
42	Arabe 1615	<i>Urgūza laṭīfa fī l-ta'rīḥ</i> et <i>Al-lamḥa al-Ashrafīya wa al-bahaja al-saniyya</i> de al-Bā'ūnī <i>Al-Durra al-madhiyya ila al-mathir al-asrafīyya</i> d'al-Sakhāwī	Histoire	26 rabī' II 894 / 29 mars 1489	-	Aḥmad ibn Muḥammad al-Tulūnī al-Azharī	-	Séguier
43	Arabe 6137	<i>Al-asrar al-ilahiyya fil-hikam wal-athar al-nabawiyya</i> 'Isa b. Muḥammad b. 'Isa al-Kurdi	Ethique	11 Jumada II 898 / 30 mars 1493	-	L'auteur	pour l'instruction du fils du sultan Qaytbay	Acquis en 1892
44	Arabe 2557	« Levers des pleines lunes, traitant de la conversion des années et des mois » Abū 'l-Bakā Ibn al-Jī'ān al-Badrī	Politique	Jumada I 899 / Février 1494	-	-	-	Bibliothèque du Roi
45	Arabe 6038	<i>Kitab al-Mountakhab min Kitāb thamarāt al-awraq fī wasf makārim al-ākhlaq</i> Al-Ḥamawī	Ethique	26 Rajab 899 / 2 mai 1494	-	Qāsim b. Muḥammad al-Ḥanafī	Pour un emir	Schefer
46	Arabe 1793	Al-Badr al-Zāḥir fī al-malik al-Nāṣir	Histoire	902 / 1497	-	autographe	Sultan Muḥammad b. Qāyṭbāy	Bibliothèque du Roi
47	Arabe 1368	<i>al-Zuhra al-muḍī'a fī samā' ṭuruq al-Ṣāḍiliyya</i> al-Saḍīlī	Religion	907 / 1501	-	-	-	Séguier

**Manuscrits non datés**

	Numéro d'inventaire	Titre et auteur	Discipline	Date	Lieu	Copiste	Destinataire	Collection française
--	---------------------	-----------------	------------	------	------	---------	--------------	----------------------

48	Arabe 3182	Takhmīs al-Kawākib al-durrīyah fī madḥ khayr al-barīyah Al-Būsīrī	-	- Début XVe ?	-	Bashīr b. Sa'd al-Shāfi'ī	-	Gaulmin
49	Arabe 5994	<i>Diwān</i> Ibn Ḥajar		- Première moitié du XVe siècle	-	Ibn Ḥajar	-	Schefer
50	Arabe 6714	<i>Takhmīs al-Kawākib al-durrīyah fī madḥ khayr al-barīyah</i> Al-Būsīrī	Poésie	-	-	Ṭūghān b. 'Abdallah min Yashbak (mamelouk) de la caserne al-Zimāmiyyā	Sultan al-Malik al-Zāhir Abū Sa'īd Muḥammad (Jaqmaq)	Schefer
51	Arabe 1132	<i>Munyat al-Muṣallī wa-ḡunyat al-Mubtadi'</i> Sadīd al-Dīn al-Kāshgharī	Religion	-	-	-	Pour le sultan al-Malik al-Zāhir (Jaqmaq ?)	Bibliothèque du Roi Acquis au Caire par Vansleb en 1673
52	Arabe 2921	<i>Al-Mūjiz fī al-Ṭibb</i> Ibn al-Nafīs	Médecine		-	-	Sultan Jaqmaq	Séguier
53	Arabe 6071	<i>Kitāb fīhi al-asma al-housna wal-ad'īya al-ayyam al-sab'a</i>	Religion	-	-	Jānim Mizvazak, mamelouk de la caserne al-Malik al-Nāshirī	Sultan Muḥammad b. Qāyrbāy	Schefer
54	Arabe 1724	<i>Zubdat Kashf al-Mamālik wa-Bayān al-Ṭuruq wa-l-Masālik</i> Ibn Shāhīn al-Zāhirī	Histoire	-	-	-	Sultan Qāyrbāy	Bibliothèque du Roi Rapporté de Constantinople au début du XVIIIe
55	Smith Lesouëf 220	Coran	Religion	-	-	-	Légué par le sultan Qāyrbāy à sa madrasa	Smith Lesouëf
56	Arabe 6895	<i>Al-Maqāla al-wardiyya fī al-rayāḥīn al-zahriyya ta'līf al-'allāma</i> Jalāl al-Dīn al-Suyūfī	Littérature	-	-	Aḥmad al-Fayyūmī	Sultan al-Ghawrī	Acquis en 1965
57	Arabe 1947	<i>Qīṣā Idrīs</i> Ibn 'Abbas	Histoire	-	-	Janbulāt (mamelouk) de la caserne al-Ārba'īn	Sultan al-Ghawrī	Bibliothèque du Roi
58	Arabe 5892	<i>Kitāb hidiat al-mouhibbin fil-adzkar wal-ad'iyat</i>	Religion	-	-	Azdamur (mamelouk) de la caserne al-Zimāmiyyā	Sultan al-Ghawrī	Schefer
59	Arabe 757	<i>Arba'ūn</i>	Religion	-	-	Qaṣrūh ibn Ḥānim (mamelouk) de la caserne al-Rafrāf	-	Gaulmin

60	Arabe 5890	Recueil de prières	Religion	-	-	Bishbek b. 'Abdallah al-Āshrafi (mamelouk)	-	Schefer
61	Arabe 1772	<i>Nujūm al-zāhira fī mulūk Miṣr wa-al-Qāhira</i> , vol.1 Ibn Taghrībirdī	Histoire	-	-	-	Dhājī 'l-Jamālī, inspecteur du domaine privé et de l'armée.	Bibliothèque du Roi Rapporté de Constantinople au début du XVIIIe
62	Arabe 732	<i>Uns al-munqaṭi'īn ilā 'ibādat rabb al-'ālamīn.</i> AL-Mu 'āfā b. Abī Ismā'īl b. Abī Sinān al-Mawṣilī	Religion	-	-	-	général mamelouk 'Abd al-Razzāq ibn Abī al-Faraj	Asselin de Cherville
63	Arabe 1603	<i>Inbā' al-gumr bi-abnā' al-'umr</i> , vol.1 Ibn Ḥajar	Histoire	-	-	-	bibliothèque de l'émir al-Faḥrī 'Uṭmān ibn al-Ṣ ?	Bibliothèque du Roi Rapporté de Constantinople au début du XVIIIe
64	Arabe 1581	<i>Tārīkh al-islām wa ṭabaqāt al-maš āhīr wa l-a'lām</i> Al-Dhahabī	Histoire	-	-	-	-	Colbert Rapporté d'Alep en 1573
65	Arabe 1582	<i>Tārīkh al-islām wa ṭabaqāt al-maš āhīr wa l-a'lām</i> Al-Dhahabī	Histoire	-	-	-	-	Colbert Rapporté d'Alep en 1573
66	Arabe 1783	<i>Nujūm al-zāhira fī mulūk Miṣr wa-al-Qāhira</i> Ibn Taghrībirdī	Histoire	-	-	-	-	Bibliothèque du Roi Rapporté de Constantinople au début du XVIIIe
67	Arabe 1787	<i>Nujūm al-zāhira fī mulūk Miṣr wa-al-Qāhira</i> , Ibn Taghrībirdī	Histoire	-	-	-	-	Bibliothèque du Roi Rapporté de Constantinople au début du XVIIIe
68	Arabe 1788	<i>Nujūm al-zāhira fī mulūk Miṣr wa-al-Qāhira</i> , vol.7 Ibn Taghrībirdī	Histoire	-	-	-	-	Bibliothèque du Roi Rapporté de Constantinople au début

								du XVIIIe
69	Arabe 2435	<i>Sirāj al-mulūk</i> Ibn al-Walīd al-Ṭurṭūshī	Histoire	-	-	-	-	Acquis en 1872
70	Arabe 7235	<i>Tawḍīḥ li-maqāṣid Alfīyyat Ibn Mālik</i> Murādī ibn Umm Qāsim	Grammaire	-	-	-	-	Acquis en 1989
71	Arabe 1733	<i>Mawā'iz wa'l- i'tibār fī dhikr el-Khiṭaṭ</i> <i>wa'l āthar</i> Al-Maqrīzī	Histoire/ Géographie	-	-	-	-	Acquis en 1877
72	Arabe 1762	<i>Mawā'iz wa'l- i'tibār fī dhikr el-Khiṭaṭ</i> <i>wa'l āthar, vol.3</i> Al-Maqrīzī	Histoire/ Géographie	-	-	-	-	Bibliothèque du Roi Rapporté par Paul Lucas en 1708
73	Arabe 3125	<i>Kitāb taḥkīm al- 'aqūl</i> 'Alā al-Dīn 'Alī b. Muḥammad b. Aqbars	Littérature	-	-	-	-	Asselin de Cherville
74	Arabe 2433	<i>Sirāj al-mulūk</i> Ibn al-Walīd al-Ṭurṭūshī	Histoire	-	-	-	-	Colbert
75	Arabe 1946	<i>Qiṣā al-khaḍir</i>	Histoire	-	-	-	-	Bibliothèque du Roi
76	Arabe 3396	<i>Ḥalbā al-kamīt</i> al-Ḥamawī	Littérature	-	-	-	Emir Tani Bek al-Khāzindār	Gaulmin
77	Arabe 1543	<i>'Iqd al-ḡumān fī ta' rīḥ ahl al-zamān</i> Maḥmūd b. Aḥmad Badr al-Dīn al- 'Aynī-	Histoire	-	-	-	Fausse dédicace au nom du sultan al- Nasir Muḥammad Qalawun	Bibliothèque du Roi Rapporté d'Egypte par Claude-Louis Fourmont en 1751